



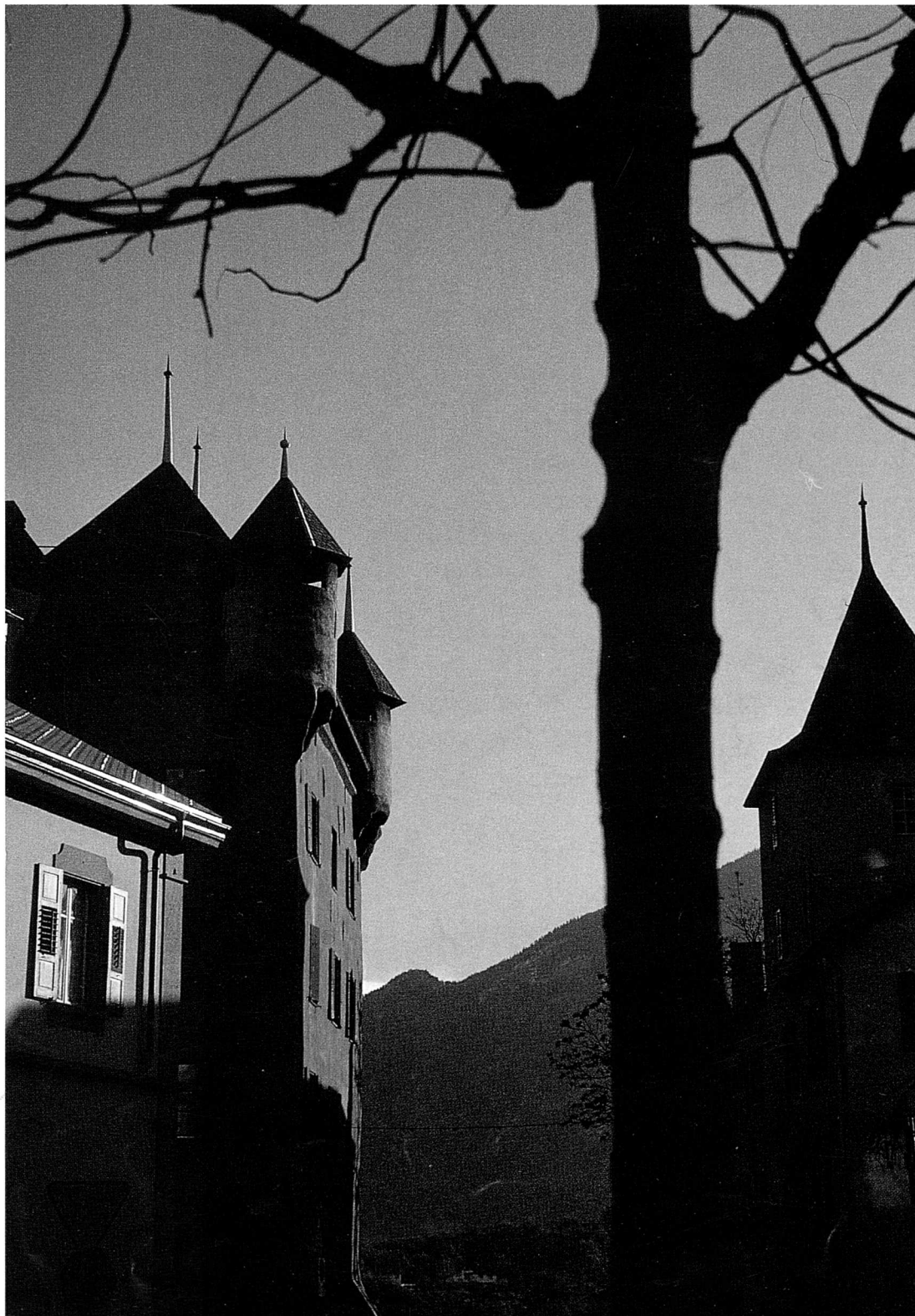
13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Janvier 1991 N° 1 41^e année Le numéro Fr. 6.50

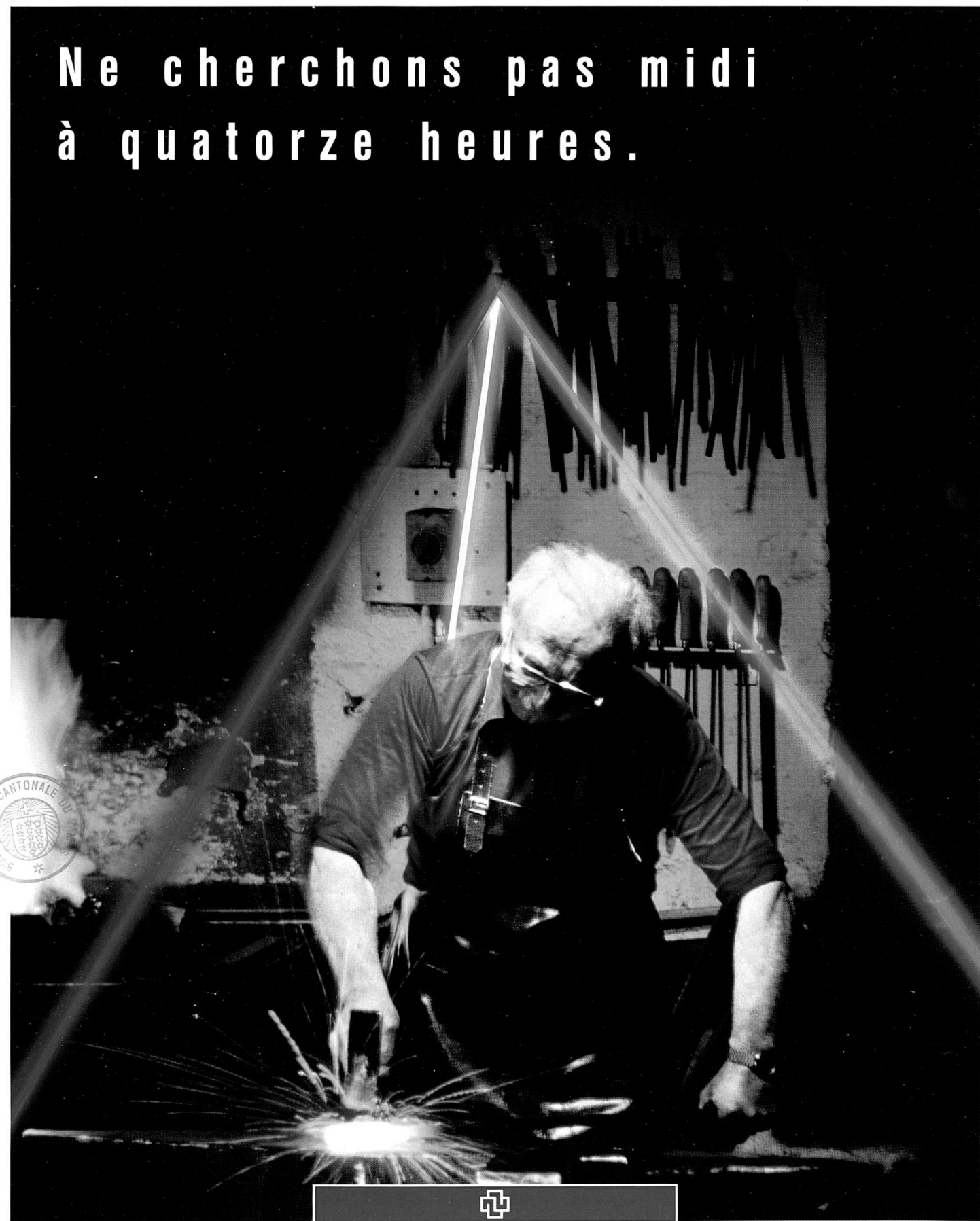
WALLIS IM BILD

Januar 1991 Nr. 1 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB
483

Ne cherchons pas midi à quatorze heures.



CREDIT SUISSE
CS

Qui souhaite des conseils les
environnement immédiat. Qui les

naître les conditions locales – à l'image des collaboratrices et collaborateurs qualifiés de votre succursale
CS. A long terme, c'est la meilleure garantie de relations d'affaires fructueuses. Dans votre localité.

demande avant tout dans son
prodigue doit parfaitement con-

CS - des perspectives en «plus».

LA GRIFFE DE L'INDIVIDUALISTE

ROLF
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

☎ 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



SAXON

13'500 m² d'exposition

Jean d'Ève
M O N T R E S



COLLECTION
SECTORA

gil bonnet

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

AVENUE GÉNÉRAL-GUISAN 11

SIERRE - TÉL: 027 / 55 28 70

j.c. rion
tapis d'orient

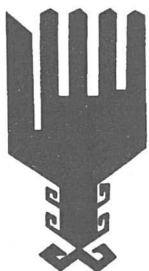
SIERRE

Route de l'Hôpital 4 - Tél. 027 / 55 44 53

Ouverture:

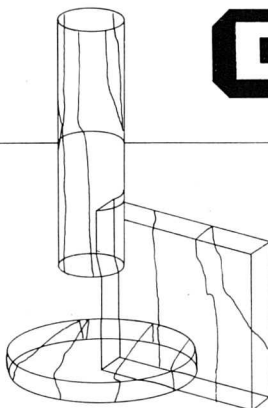
de 9 à 11 h 45 et de 14 à 18 h 30

Lundi matin fermé



REVÊTEMENTS DE SOLS - TAPIS
PARQUETS - PLASTIQUES - RIDEAUX
VENTHÔNE - TÉL. 027 / 55 25 71

DJEVA



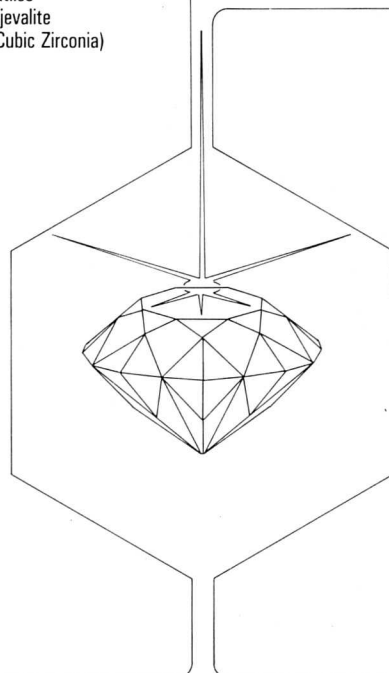
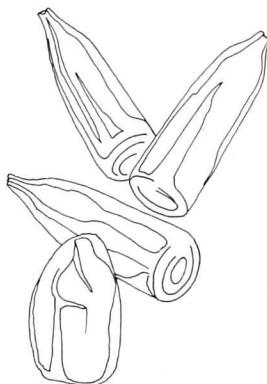
Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL

Fax 026 / 22 96 55
Tél. 026 / 22 26 55

Route du Simplon 112
1920 Martigny

Produit Pneus SA
GOODYEAR - BRIDGESTONE - MICHELIN
et toutes marques



MARTIGNY - Départ route de Salvan
Tél. 026/22 17 83 - 22 44 30
Privé 026/22 13 12 - Fax 026/22 17 58
Dépôt: La Leuchelette - Plaine Bellevue
SIERRE - Tél. 027/55 40 24

GOODYEAR

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx



Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tartare
Restaurant
l'Ambroisie
Angelin Luyet
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Tél. 026/22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

- * Pieds de porcs * Tripes maison
 - * Raclette * Fondues
 - * Plat du jour
- Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
assiette du jour
Tél. 026/22 15 73

Hôtel et Grill Romain du
GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
André D'Andres

MARTIGNY

026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans

Place Centrale 7
Tél. 026/22 23 52

Votre
spécialiste
en produits naturels



DROGUERIE
B. GRETTE

Tél. 026/22 12 56

Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny.

FEELING MUSIC

CARRON

Rue
de la Poste 7



EBENER

Tél.
026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Une équipe souriante et dynamique
à votre disposition

Avenue de la Gare 28

Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
Tél. 026/22 28 20

LA MODE

Sandra

MARTIGNY

LES BOUTIQUES

Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36
Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48







ilets d'or,
les mailles du temps
tissent nos souvenirs
fils d'espoir
d'une année
fructueuse
et sereine.

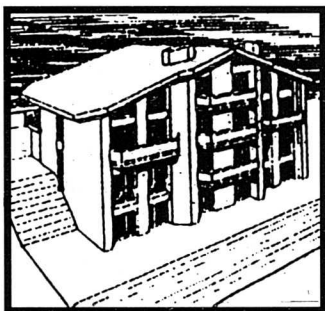


I. Hansen
 MAÎTRE-OPTICIEN DIPL. FÉD
 EXAMEN DE VUE
 LUNETTES - LENTILLES DE CONTACT
 3960 SIERRE - Tél. 027/55 12 72



Hansen Nils
 Bijoutier - Joaillier
 Création de bijoux
 3960 SIERRE
 Tél. 027/55 12 72

VENTHÔNE sur Sierre
 A 10 minutes de
CRANS-MONTANA
 Altitude 800 m



RÉSIDENCE «LA CIBLE»

A vendre
APPARTEMENTS
 en duplex

2 pièces Fr. 221 000.-

4 pièces dès 440 000.-

+ garage et/ou place de parc extérieure.

Finitions au gré du preneur.

Disponible fin 1990.

Renseignements et vente:

A. BERCLAZ SA

Av. Max-Huber 10 - 3960 Sierre

Tél. 027 / 55 98 48 - privé 027 / 41 42 20

Différent des autres.



USM HALLER

**Votre bureau...
 c'est notre métier!**

Si vous désirez en savoir plus
 sur les aménagements modulaires,
 contactez-nous.

Librairie
 Papeterie
 Meubles de bureau

Amacker

SIERRE - Avenue du Général-Guisan 18
 Tél. 027 / 55 88 66

SION - Rue de Lausanne 12
 Tél. 027 / 22 12 14



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
 congrès
 assemblées
 banquets

Salles de
 50 à 600 places

M. LAMON

Tél. 027 / 22 33 08

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

Fricassée de grenouilles baignée d'une crème de fèves

2 douzaines de cuisses de grenouilles,
1 kg de fèves, 2 échalotes hachées, 1/4
de litre de crème, 1/4 de litre d'eau, 30 g
de beurre, sel, poivre du moulin, persil
plat.

Ecosser les fèves, les ébouillanter une
minute à l'eau salée, rafraîchir et ôter la
peau; tout en prenant soin d'en garder
quelques-unes pour garnir l'assiette à la
fin, faire suer le reste avec une échalote
puis ajouter l'eau, la crème, le sel et le
poivre, laisser cuire 20 minutes.

Pendant ce temps désosser les gre-
nouilles avec un petit couteau pointu.
Une fois les fèves cuites, les passer au
mixer, rectifier l'assaisonnement et gar-
der au chaud.

Dans une poêle bien chaude, faire sau-
ter les grenouilles, saler et poivrer, à la
fin ajouter l'autre échalote puis le persil
haché.

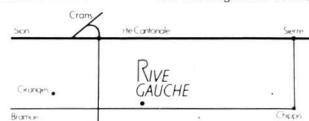
Dans une assiette à soupe mettre la
crème de fèves puis au milieu les gre-
nouilles, entourer des fèves entières que
l'on avait gardées.

Roland Lafarge

**RIVE
GAUCHE**
AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT
BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027/58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Tél. 026/
611666
Fax 026/
611600



Fam.
Mol.,
Bernier.

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Notre charbonnade «Marécottine»
Une fête pour tous!

Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)

Les Marécottes

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras*



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74



**RESTAURANT
LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025-65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



RESTAURANT CHANNA BRIG



Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

Peter Walch-Ricci
Tél. 028/23 65 56

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

COMPTABILITÉ • FISCALITÉ • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



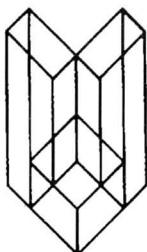
Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

ECOLE TECHNIQUE CANTONALE D'INFORMATIQUE



**FORMATION PROFESSIONNELLE DE
TECHNICIEN E.T.
EN INFORMATIQUE DE GESTION**

2 ans à plein temps et 4 mois de stage en entreprise.

Conditions d'admission :

- examen d'entrée + maturités tous types
- examen d'entrée + diplôme de commerce
- examen d'entrée + CFC d'employé de commerce.

NOUVEAU : Cours préparatoire pour porteurs de CFC.

Rentrée : septembre 1991
Examen d'entrée : avril 1991
Inscription : de suite.

Renseignements :

Ecole Technique Cantonale d'Informatique
6, av. Max-Huber - 3960 SIERRE - 027/55 98 62

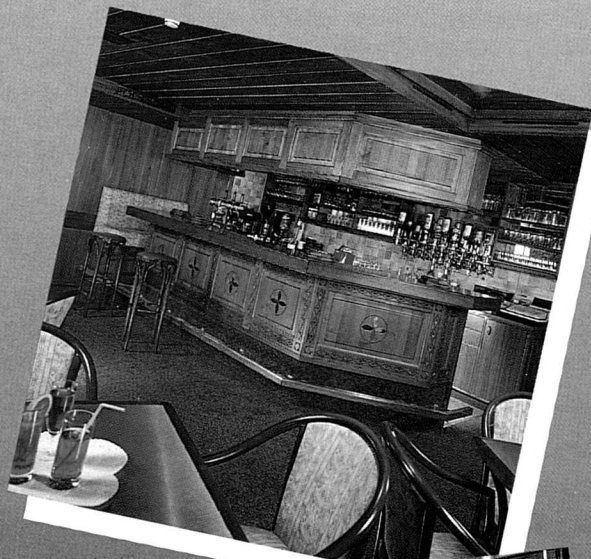
FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Tél. 028/22 11 65, Furkastrasse 44, 3904 Naters/Brig
Contactez M. Herbert Gertschen,
architecte d'intérieur diplômé.

le Bois: notre fierté !

Construire ou rénover en toute sérénité. Demandez les conseils de nos spécialistes.



Châteauneuf-Conthey
027/ 36 60 03

la maison spécialisée en :

- bois massif "toutes essences"
- panneaux - portes
- isolation phonique et acoustique
- cartons bitumés
- lames - lambourdes
- bois croisés
- cassettes pour plafond

livraisons journalières



JOSEPH VOCAT & FILS SA
VINS FINS DU VALAIS
3941 NOËS-SIERRE
CAVE 027 58 28 88
BUREAU 027 58 26 49

F. G. Immi

PAPETERIE - MAROQUINERIE - TABACS
SIERRE - Rue du Bourg 3 - Tél. 027 / 55 17 95

DE LA QUALITÉ AUX MEILLEURES CONDITIONS

PAPETERIE

GRAND CHOIX DE FOURNITURES DE BUREAU

MAROQUINERIE

PIERRE CARDIN - TED LAPIDUS

EN EXCLUSIVITÉ:

Gants LAURET

Etains POTSTAINIERS

Valises SAMSONITE

ARTICLES FUMEURS

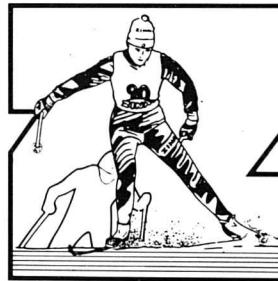
BRIQUETS: de tous les prix: Dupont, Sarome

PIPES: Lorenzo, Savinelli, Medico, Lindström

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

LA STATION DES SPORTIFS



Un téléphérique.
sept téléskis.
50 km. de
pistes balisées.

Piste de ski
de fond 10 km.

OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70

Entre Paris et Milan

UNE AUBERGE GOURMANDE À SALQUENEN Restaurant Zur Sonne - Vers le Soleil

Jean-Jacques Colas

3970 Salquenen/Salgesch - Tél. 027/55 14 27

Gastronomie française:
Dans cet établissement l'exceptionnel est exceptionnel!

Quelle fête!

A une trentaine de mètres de l'église de Salquenen sur la route qu'emprunta Goethe pour se rendre à Loèche-les-Bains, un restaurant à l'architecture des anciennes fermes bernoises interpelle le voyageur. C'est sans doute l'un des meilleurs Français que le Valais possède. Il est petit et douillet. Mais alors quelle fête!

Dans un élégant décor à dominante vert tendre, Jean-Jacques et Franziska Colas-Arnold proposent une cuisine française si savoureuse et si légère qu'il vaut mieux laisser passer un peu de temps avant d'aller goûter d'autres cuisines ailleurs.

Si Jean-Jacques Colas vous propose de composer votre menu, laissez-vous faire: tout chez lui est exquis.



Le bouquet sublime

Façonné dans les grandes maisons bourgeoises, Jean-Jacques Colas, authentique Français, descendant de trois générations d'œnologues met depuis 7 ans – à Salquenen – son professionnalisme au service de la gastronomie française. Il n'a pas voulu d'un grand établissement impersonnel. Son restaurant est une jolie découverte.

Depuis une année, M. Colas tente une expérience enrichissante. Les garnitures de ses mets sont composées de petits légumes fraîchement poussés:

« – Je travaille uniquement avec des minilégumes prématurés comme les courgettes-fleurs, les microchoux-fleurs, les minicolraves, les microcroscs du Japon, les tous petits fenouils, les bébés-carottes, etc.»

Ce sont de vrais produits qui ennoblissent la gastronomie d'outre-Alpes.



Soupe de homard.
 Soupe aux truffes et au foie gras.
 Soupe d'écrevisses.
 Galade de crevettes Royale au tandoori.
 Beignets d'oe des Landes.
 Beignets de saumon fumé.
 Jambon persillé de Bourgogne.
 Goujonnettes de crevettes à l'Orizontale.
 Feuilleté d'escargots à la Provençale.
 Poissotte d'agneau de prés salés Périgourdine.
 Filet de lapin de garenne en salmi.
 Baille des Dombes désossées farci, à l'estragon.
 Cassoulet de confit d'oe à la Landaise.
 Niquillette de canette sauvage au Pinot noir.
 Pintadeau désossé à la crème d'échalotte.
 Médaillon de baudroie en matelotte.
 Escalope de turbotin au basilic.
 Filet de rouget barbet à la Dôle.
 Cassolette de langoustine au safran.
 Filet de dorade rose à la Nigoise.
 Langouste à la crème de ciboulette.
 Filet de sole à la Normande.
 Lamproie à la Bordelaise.



Jean-Jacques Colas et Napoléon

Enfant, Jean-Jacques Colas suivi ses parents sur l'île de la Réunion. C'est là qu'il décèle les mystères des épices et la saveur des fruits exotiques. Lorsqu'il regagna son Charolais natal, Jean-Jacques Colas eut faim de connaissances montagnardes. Ce besoin de contrastes le conduira en Suisse, en Valais, terre au relief taillé à la hache.

Son premier emploi l'attire à Simplon-Village. Au passage du col, une surprise l'attend: la statue de l'aigle royal construit en hommage à Napoléon. Il lui revient alors toutes les histoires et les souvenirs de sa grand-maman, une bonapartiste convaincue.

Le séjour dans ce haut lieu du Valais devait être de courte durée. Trois mois au plus!

C'était sans compter sur les beaux yeux de Franziska Arnold, une fille de Simplon-Village qui gagna son cœur. La messe de mariage se déroula dans la petite chapelle de Gaby. Là même où Napoléon se recueillait avant de jeter son armée sur la Lombardie. Dans la chronique locale on peut y lire: «Jean-Jacques Colas est le premier Français à s'être marié ici depuis le passage de Napoléon...!»

Le destin fixe parfois d'étonnant rendez-vous!

L'absence de féculent confère à ses plats un bouquet sublime de goût et de légèreté.

Spécialités gourmets

C'est nouveau. Les poissonniers la trouvent difficilement. C'est la lamproie à la bordelaise, un vertébré aquatique introuvable sur le marché. La lamproie a une chair fine et délicate. Ce poisson se pêche de février à mars. Comme il est extrêmement rare, Jean-Jacques Colas s'est réservé quelques exemplaires auprès des pêcheries françaises. C'est là une bonne raison de se précipiter chez lui sans autre explication. Ses menus gastronomiques sont présentés avec chaleur sur des plats multisecteurs imaginés par Jean-Jacques Colas et cuit par les porcelaniers de Limoges. Sa carte gastronomique est si pleine de découvertes que sa publication intégrale est nécessaire.

Les grands crus

Commandeur des Cordons Bleus de France, Chevalier de l'Ordre de la Channe, Jean-Jacques Colas réalise un mariage heureux entre la gastronomie française et les crus du terroir.

Le Pinot

Le Pinot, c'est le valet. Franc Bourguignon, il est arrivé en Valais en 1848. Cépage vigoureux, feuille épaisse, le Pinot noir c'est le zorro des grands vins, le baron des caves.

Le Gamay

Le Gamay est comme le coucou. C'est dans le nid des autres qu'il prospère. Lorsqu'il folâtre avec le Pinot noir, leurs incestes amours se transforment en Dôle ou Goron.

Fendant

Le Fendant est le meilleur des amants. Il rapille les cœurs. Fait briller les yeux.

Pétile de bonheur. Dans ses bras, les maîtresses s'abandonnent.

Malvoisie

La Malvoisie est comme une jeune fille. Elle sent bon la jeunesse mais n'a pas d'expérience. On la préfère flêtrie. A ce moment-là, elle devient un corps fou dans un corsage.

Sans oublier le Muscat, le Chardonnay, l'Arvine, l'Humagne blanche, l'Ermitage, la Dôle de Salqueney, etc.

Le restaurant Zur Sonne est une petite merveille à découvrir dans un excès de curiosité et de bon goût!

Réservation conseillée.

**Fermé le mercredi
et le jeudi
jusqu'à 17 heures.**

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber
Secrétariat de rédaction:
Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52
Téléfax 026 / 22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027 / 29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Jean Bonnard, Jocelyne Gagliardi, Ines Mengis-Imhasly, Jérôme Meizoz, Edouard Morand, Ursula Oggier, Thierry Ott, François Perraudin, Lucien Porchet, Charly Pralong, Bernard Reist, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Château des Vidomnes, Sierre.
Photo: Oswald Ruppen.

Editorial

Quand une commune se met en tête de faire son ménage de la cave au grenier, l'exercice réserve nécessairement des surprises. Les gens de Sierre en savent quelque chose. La plupart d'entre eux pensaient que la cité vivait dans la prospérité; ils viennent d'apprendre qu'elle péclote. La population stagne, le revenu fiscal s'effrite; il faut recourir au crédit pour financer une partie des investissements récurrents, comme l'entretien des routes ou des écoles. Chaque nouvel équipement alourdit le sac de dettes que la commune charrie inconfortablement sur son dos.

Le Conseil municipal décrit la situation sans complaisance dans un gros rapport récemment soumis au Législatif. Il fournit des informations à qui en demande, journalistes ou gens de la politique, citoyens de Sierre ou d'ailleurs. Les faits sont brutaux: ils froissent des opinions reçues, mais aussi la susceptibilité d'anciens magistrats qui se sentent accusés, à tort ou à raison.

Au-delà du malaise politique actuel, il me paraît que cette affaire sierroise recèle une chance pour toutes les villes du Valais. Elle attire l'attention sur la nécessité de réaménager l'espace urbain pour lui conserver sa capacité de séduction; elle souligne l'opportunité d'une nouvelle répartition des charges à l'intérieur des régions; elle remet en cause certains modèles de développement économique.

Presque toutes les villes et grandes communes du Valais sont ou seront bientôt dans une situation semblable à celle de Sierre en matière de finances publiques. Mais elles l'ignorent encore ou choisissent de le taire.

En mettant les choses à plat, Sierre encourt le risque de se voir infliger le bonnet d'ânes par des cervelles légères. Cela importe peu. Car la ville peut réorganiser son futur sur des bases saines. D'ici quelques années, elle retrouvera son sourire quand d'autres se mettront à faire la grimace.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Thomas Andenmatten



Alice Zuber

Editorial

12

Sierre, une ville en mouvement

Les villes valaisannes auront-elles des soucis d'argent tout à l'heure?

14

Réflexions sur une ville en mutation

16

Sierre, ville agréable?

19

A-t-on fait un marché de dupes à l'Ile Falcon?

22

Notre environnement

Nature en brèves

24

Là où se cachent les fauves en hiver

26

Le Pinson du Nord

32

Vie culturelle

Livres

30

Radio Rottu, Lokalradio Oberwallis, auf Sendung

34

Calendrier culturel et récréatif du Valais

37

Marguerite Burnat-Provins, chantre du conservatisme

41

Magazine

Laufendes Geschehen

42

Panorama touristique

44

Chronique viticole

46

Tourismus in Schlagzeilen

48

Potins valaisans

49

Mots croisés

49

Les villes valaisannes auront-elles des soucis d'argent tout à l'heure? C'est probable. Mais une seule paraît s'en inquiéter jusqu'ici

Depuis qu'il est en fonction, le nouveau conseil municipal de Sierre est préoccupé par la précarité des finances publiques. La marge d'autofinancement se situe régulièrement en deça des investissements. Gênée aux entournures, la commune réduit le nombre et le volume de ses projets, mais ne peut éviter cependant un accroissement de ses dettes.

La période de fléchissement qu'a traversée Alusuisse retentit évidemment d'une manière sensible sur les recettes fiscales. Il paraît cependant difficile d'imputer un renversement de conjoncture à ce seul phénomène. En effet, jusqu'à la fin des années septante, Sierre n'était-elle pas la région la plus prospère du Valais?

Au printemps 1990, le conseil municipal décide de réaliser une étude minutieuse des finances communales. Cela débouche sur un gros pavé qui contient, dans une première partie, une analyse des dépenses et des recettes des dix dernières années, et dans un deuxième chapitre une projection financière des finances publiques d'ici l'an 2000.

L'on découvre ainsi que l'endettement communal a bondi de 24 à 60 millions de francs en une décennie, et qu'il atteindra quelque 130 millions en l'an 2000, même si on limite les investissements aux nécessités courantes. La charge financière va peser si lourdement sur les comptes que la marge d'autofinancement pourrait rejoindre rapidement le point zéro, et même plonger au-dessous de celui-ci. Dans le jargon des entreprises, on dirait que la commune aura un cash-bad au lieu d'un cash-flow.

Les difficultés que l'on enregistre à Sierre ont, pour une faible part, des causes locales. Mais elles résul-

tent bien davantage de la nouvelle répartition des tâches entre les collectivités publiques. Prenons le cas de la santé publique: avec l'ancienne loi cantonale, Sierre ne déboursait pour son hôpital qu'un montant annuel d'environ 260 000 francs. La nouvelle loi impose aux communes de participer pour 7% aux frais d'exploitation, et pour 20% aux frais d'investissement. La facture hospitalière dépassera désormais le million de francs annuel pour la commune de Sierre.

Même accélération dans le domaine des écoles, particulièrement des instituts du deuxième ou du troisième cycle. Les communes de localisation participent pour 20% aux charges salariales et au loyer, et pour 20% aux investissements. A Sierre, l'Ecole technique d'informatique et l'Ecole suisse de tourisme engendrent une dépense annuelle avoisinant le million.

Enfin, les nouvelles tâches liées à la protection de l'environnement incombent dans une très forte mesure aux communes. Or, l'on sait que les stations d'épuration des eaux et les stations d'incinération des ordures doivent être totalement réaménagées pour satisfaire aux normes fédérales. On se dirige vers le tri obligatoire des déchets à la source, vers un contrôle accru des décharges, tandis que de nouvelles mesures doivent être prises pour protéger l'eau des nappes souterraines.

Le conseil municipal de Sierre a donc choisi de proposer au Légitif un nouveau régime fiscal. Celui-ci devait rapporter quelque 2 millions de francs supplémentaires à la commune. Mais le conseil général a choisi de rejeter l'essentiel de ces propositions, et les ressources fiscales n'augmenteront en définitive que de 200 000

francs par an. C'est dire que le problème financier n'est pas résolu. Mais patience: dans cette matière, le temps conduit à la raison les plus récalcitrants. Ceux qui négligent de régler le carnet du lait pendant six mois finissent par boire de l'eau.

Cette situation de crise a cependant donné lieu à une réflexion beaucoup plus large sur la ville. Et c'est l'aspect le plus intéressant des choses. Ainsi, on s'est rendu compte que Sierre enregistre un solde migratoire négatif en ce qui concerne la population indigène. Les personnes qui ont les moyens de se construire une villa choisissent s'établir sur le coteau ou dans un village avoisinant, soit dans un lieu où la qualité de la vie leur paraît supérieure. Ce mouvement migratoire se produit également dans d'autres communes.

Cette situation conduit à deux réflexions: la première est que l'on doit organiser les villes, et notamment le centre des villes, de manière à y conserver un habitat bien fourni, et de qualité; la deuxième réflexion est qu'il faudra peut-être introduire la notion de région dans les systèmes de perception fiscale. Ou bien l'on se trouvera dans cette situation paradoxale que des villes à bout de souffle devraient financer des équipements utilisés d'abord par les périurbains.

Une autre idée neuve semble surgir de la situation actuelle. On pourrait la résumer en disant qu'il vaut mieux créer chez soi, et avec sa population, les conditions d'un développement économique, plutôt que de parcourir le monde à la recherche d'hypothétiques sauveurs. Or, durant de longues années, les communes et les régions ont surtout cherché à séduire des investisseurs étrangers en mettant



L'Hôtel de Ville de Sierre a connu une intense activité politique durant le mois de décembre: l'exécutif et le législatif communal ont tenté de rééquilibrer les finances publiques

à leur disposition des terrains bon marché et d'autres facilités. On croit davantage aujourd'hui à l'opportunité de susciter l'esprit d'entreprise chez les indigènes, tout en leur fournissant de plus grands moyens de formation. On a dit plus haut que l'Ecole technique coûtait cher; mais on peut démontrer dans le même temps qu'il s'agit d'un investissement productif; certains anciens élèves participent déjà à des entreprises très dynamiques.

Enfin, on prend conscience à l'occasion de la crise que la séduction d'une ville ne tient pas seulement à

la qualité de ses monuments, de son architecture, mais également à la variété de ses équipements sociaux et culturels. Des places de jeux pour les enfants, des espaces de rencontre pour les adultes, des îlots de verdure pour tous exercent un plus grand attrait sur la population potentielle que des équipements prestigieux. Pour ce qui est de la culture, elle développe ses meilleures vertus lorsqu'elle incite le public à participer; là encore, les équipements les plus somptueux ne sont pas les plus efficaces.

La situation de crise qui s'est manifestée à Sierre ressemble à ces

fièvres qui annoncent un malaise profond mais encore invisible. La réaction du conseil municipal a permis de mettre en évidence le malaise lui-même. La précocité du diagnostic pourrait aider Sierre à retrouver une pleine santé alors que d'autres villes se mettraient à tousser. A moins que l'exemple ne serve à tout le monde.

Jean-Jacques Zuber
Photo: Oswald Ruppen

Réflexions sur une ville en mutation, ou: comment se développe le besoin d'entreprendre

«Les revenus fiscaux de notre ville sont insatisfaisants!» dit le Conseil municipal de Sierre dans un rapport publié au mois de novembre 1990¹. En ce qui concerne le revenu moyen par emploi (35 500 francs) et par contribuable (39 700 francs), Sierre occupe le dernier rang dans le classement des villes valaisannes. Problème purement financier? Ou problème plus général d'une cité à la recherche d'une nouvelle identité? Trois conseillers municipaux expriment ici leurs points de vue.

Les difficultés de trésorerie sont-elles le reflet d'une crise plus générale de la cité?

Serge Sierro: La formule est trop forte. C'est vrai, il y a un ralentissement, mais on ne peut pas parler de crise. Ce ralentissement est dû à plusieurs facteurs. Le facteur démographique, d'abord. Si la population de l'ensemble de la région sierroise a continué à croître normalement ces dernières années, ce n'est pas le cas de celle de la ville. Deuxième facteur, la grande industrie, qui jouait traditionnellement un rôle moteur capital dans le district, a traversé une période de restructuration. Enfin, je dirai que le développement économique passe désormais par de nouveaux instruments, notamment par la création de sociétés de services et de PME capables de dégager une forte valeur ajoutée.

Stéphane Balmer: Il ne faut pas oublier que Sierre, à la différence d'autres communes du Bas-Valais notamment, n'a pas encore bénéficié des effets de certaines infrastructures; je pense en particulier, bien sûr, à l'autoroute. Les retombées ne se feront sentir chez nous que dans les dix ou vingt prochaines années. Ceci dit, on ne peut plus, sur le plan économique, isoler la ville de Sierre de sa région. La majorité des gens à gros revenus n'habitent pas dans la commune de Sierre, mais dans celles situées sur le coteau: à Veyras, à Venthône ou à Randogne,

par exemple. Ils travaillent à Sierre, mais nous échappent un peu sur le plan fiscal. Pour réaliser certaines infrastructures dont toute la région bénéficie, la collaboration devra être toujours plus étroite entre Sierre et les communes voisines. J'irai même plus loin: à long terme, toutes les communes de l'agglomération sierroise devraient former une seule entité économique et politique. Il n'est pas normal que les gens de la ville de Sierre supportent seuls ou principalement la charge d'infrastructures utilisées par l'ensemble des communes voisines.

Entre 1980 et 1990, le nombre des Suisses habitant Sierre a diminué. Comment expliquez-vous ce recul?

Serge Sierro: Eh bien, justement, parce que les gens qui en ont les moyens choisissent de vivre dans les communes du coteau, plus attrayantes. En ville, la majorité de la population est constituée de travailleurs, parmi lesquels on compte un bon nombre d'étrangers, dont les revenus sont souvent modestes. La ville est donc perdante sur deux plans, démographique et fiscal.

Stéphane Balmer: Cette situation démographique doit être replacée dans un contexte plus large, économique notamment. Le boom qu'ont connu Monthey, Martigny ou Sion est en bonne partie lié à l'autoroute. Quand nous serons à notre tour reliés par celle-ci au reste du canton et de la Suisse ro-

mande, notre économie en tirera profit, et la croissance démographique suivra.

Vous parlez de l'autoroute comme d'un don céleste. Suffirait-elle par hasard à régler les grands problèmes que rencontre la ville?

Serge Sierro: Bien sûr que non. Elle n'est qu'un élément parmi d'autres. L'objectif est de créer un environnement urbain d'une qualité telle que les gens aient la volonté de s'établir, ou de rester dans notre région. Sierre doit devenir une ville attirante. Pour cela, il faut disposer de moyens de communication rapides avec d'autres lieux d'activité ou de récréation. Il faut créer un cadre culturel stimulant. Il faut encore offrir aux habitants une ville confortable, avenante, riche en activités. Il faut enfin disposer de terrains de réserve pour accueillir de nouvelles entreprises.

Stéphane Balmer: Je reviens au propos précédent. Voyez le collège qui va se construire à Sierre: ce sont les Sierrois qui fourniront l'essentiel de la charge financière. Mais ce ne sont pas eux qui profiteront le plus de cet équipement. Pour un jeune Sierrois, ce n'est pas un problème d'aller au collège à Sion; il ne lui en coûte que dix minutes de train. Pour un Annivard, l'avantage est plus net. Notre réflexion doit donc porter sur la région, bien davantage que sur la ville seulement.

Serge Sierro, président: «Il faut offrir aux habitants une ville confortable, avenante, riche en activités»

Marie-Hélène Imesch Sigerist: Ce que nous sommes en train de dire à propos de Sierre est paradoxal. Car, sauf erreur, à l'extérieur de la région et du canton, nous donnons l'image d'une ville dynamique. Les problèmes conjoncturels ne doivent pas occulter les mesures importantes que nous prenons pour installer la ville dans une situation plus confortable. Sur le plan culturel, par exemple, nous déployons une activité assez exemplaire. Pensez au Festival de la bande dessinée, à la Fondation Rilke et, désormais, à la Maison de la littérature. Nous agissons aussi sur le plan de la formation professionnelle. L'Ecole suisse de tourisme et l'Ecole cantonale d'informatique connaissent un immense succès, au point que l'on doit leur aménager de nouveaux locaux. Sierre joue ici une carte novatrice, dans des domaines d'avenir.

La grande industrie et le tourisme n'ont-ils pas occulté pendant longtemps d'autres domaines de développement économique?

Serge Sierro: Certainement. Alusuisse à longtemps été pour nous une chance unique, mais aussi un oreiller de paresse. Jusqu'à une période récente, les pères de famille n'avaient bien souvent qu'un objectif pour leur fils: qu'il décroche une bonne place à l'usine! On n'envisageait pas d'autre avenir. Alusuisse demeure évidemment l'entreprise phare de la région, mais les Sierrois ont pris conscience dans



les deux dernières décennies de la nécessité d'une diversification de l'activité industrielle. Celle-ci passe par la formation de cadres supérieurs chez nous, et aussi par un encouragement à l'initiative indigène. C'est d'abord en exploitant mieux notre propre fonds que nous développerons une économie de qualité.

Entreprendre, c'est investir; investir de l'argent, de l'énergie, des idées; c'est aussi prendre des risques; les Valaisans sont-ils prêts à relever ce défi?

Stéphane Balmer: C'est quelque chose de nouveau chez nous. Il nous reste des réflexes de paysans

et d'ouvriers peu compatibles avec l'esprit d'entreprise. Mais les choses évoluent rapidement. Une réalisation comme Technopôle indique le sens du changement.

Marie-Hélène Imesch Sigerist: Quoi qu'on en pense, le tourisme restera un secteur économique essentiel pour notre région. Il induit de nombreux emplois en plaine et crée de la richesse dans le vaste domaine des services. Cela concerne les médecins comme les notaires, les architectes et les ingénieurs, les garagistes et les épiçiers, les banquiers, etc. Il nous faut donc demeurer compétitifs dans ce secteur et développer des infrastructures adaptées à la demande, qu'il s'agisse de chemins pédestres ou de terrains de golf.



Certains Sierrois quittent la ville pour trouver un cadre de vie plus champêtre dans les communes du coteau ou les villages de plaine

Revenons-en au fait d'entreprendre. Celui-ci est toujours lié à une certaine ouverture d'esprit, au débat d'idées, à la tolérance à l'égard d'opinions originales ou marginales. Croyez-vous que ce libéralisme intellectuel existe à Sierre?

Stéphane Balmer: Je crois que oui. Sierre est nettement moins monolithique que d'autres villes du canton. Sur le plan politique, le grand parti ne représente ici qu'un tiers du Conseil municipal, dans lequel s'expriment quatre sensibilités différentes. Sur le plan des médias, nous avons une télévision locale, ce qui est un fait plutôt extraordinaire, en Suisse, pour une petite ville. Et nous avons un journal dont la censure n'est pas une pratique coutumière. Une grande différence, entre Sierre et Sion par exemple, c'est que nous avons, nous, depuis pas mal de temps, une tradition de libre parole; nous avons des grandes gueules, et elles peuvent s'exprimer! Notre population est moins homogène, moins conformiste que celle d'autres régions valaisannes. Cela devrait aider et faciliter l'adaptation des

mentalités aux besoins de l'époque.

Serge Sierro: Il me semble que le simple fait que l'autorité communale ait pris l'initiative de s'interroger sur la situation actuelle de la ville, sur ses difficultés, mais aussi sur ses chances d'avenir – oui, il me semble que cette démarche manifeste l'ouverture d'esprit que vous évoquez. A ma connaissance, ce genre d'exercice n'a pas été entrepris par d'autres communes. Or, vous le savez bien, il faut généralement plus de courage pour reconnaître une situation difficile que pour en sortir. Il se pourrait que nous soyons en avance...

**Propos recueillis par Thierry Ott
Photos: Oswald Ruppen**

¹Etat des finances communales – Evolution de 1980 à 1989, projection de 1990 à 2000. Conseil municipal, Sierre, novembre 1990.

Sierre, ville agréable? La tradition l'affirme Mais la ville connaît un ralentissement démographique inquiétant



Sierre ne leur offrait en guise d'avances que de piètres accrochecœur: un territoire étriqué, des emplois peu nombreux, un centre bruyant et tristounet, un tissu social lâche et mal innervé. Alors beaucoup sont partis, sur le coteau ou ailleurs. Les contribuables fortunés sont allés contribuer... ailleurs, ce qui n'est pas tout à fait étranger aux difficultés de la caisse publique. Les édiles communaux l'ont compris. Ils ont promis que la ville mériterait à nouveau son qualificatif d'agréable, bientôt.

Sierre est la seule ville valaisanne avec Viège à avoir enregistré ces dix dernières années ce que les spécialistes appellent un solde migratoire négatif. Autrement dit, on a enregistré plus de départs que d'arrivées dans la commune. Le coteau ensoleillé, calme, de la Noble et Louable Contrée tendait des hameçons; beaucoup y ont mordu. La commune de Veyras en a bénéficié la première. «Nous avons connu une très forte immigration, d'ailleurs d'origines très diverses ces dernières années. Aussi bien des cadres d'Alusuisse que des patrons des Iles Falcon sont venus s'établir chez nous», affirme le président Daniel Rey. Suivent Miège, les bas de Mollens et de Montana. Les villas y sont sorties de terre comme des champignons après une pluie d'automne. Mais le mouvement n'a pas seulement poussé de bas en haut. Il se produit aussi au bénéfice de certains villages de plaine. Ainsi, Chalais tient avec Veyras le premier rang absolu au hit-parade «immigrés sierrois». Parmi ceux-ci, on compte indifféremment des indépendants, des ouvriers, des directeurs.

L'idée convenue selon laquelle les cadres d'Alusuisse quitteraient systématiquement la ville pour des lieux plus agréables est excessive selon Pierre Perren, chef du personnel des usines. Il constate qu'«une majorité des cadres habitent toujours en ville, même si une partie d'entre eux, venus en Valais pour s'éloigner d'un milieu urbain, rêvent de s'établir à la campagne».

Au-dessus de la grisaille

«J'habitais dans un endroit peu sympathique, un immeuble, avec beaucoup de circulation. Et puis

j'ai trouvé un appartement bon marché à Loc, dans un endroit super; on vit à la campagne, et à deux minutes de la ville.» Ce témoignage de Carlo Alborghetti, ingénieur chez Alusuisse, est caractéristique.

Premier grief qu'on adresse à la ville: ses nuisances. La ville est une cité-boyau. Plus de 25 000 véhicules transitent chaque jour dans sa rue principale, développant une terrible fanfare de décibels. Les parents sont inquiets pour la sécurité de leurs mômes, et ceux-ci maudissent l'absence de places de jeux. Pendant longtemps, on a fait avec... Mais la nouvelle conscience écologique, et aussi une nouvelle aspiration à la qualité de la vie, ont modifié les comportements.

Ce n'est pas tout. Sierre n'a pas de cœur, pas de véritable centre avec des places, des squares, des jardins, ces lieux sociaux indispensables aux échanges, à la communication entre les individus. Les Sierrois de souche se rencontrent dans des lieux privés, des lieux d'initiés.

A cette absence de lieu central vient s'ajouter une exigüité marquée du territoire. L'espace disponible est petit, mal réparti. Presque pas de territoire au nord, et presque pas au sud. La seule échappée se trouve à l'ouest, avec une réserve de terrains constructibles à Granges, à 10 km de la ville. La rareté des terrains a fait grimper les prix et rendu difficile la construction de maisons individuelles. «L'évasion des hauts revenus hors de la commune est surtout liée à ce problème de territoire», souligne l'ingénieur Charly Quinodoz. «Lorsque j'ai voulu construire une maison, j'ai procédé à une analyse de tous les terrains intéressants dans la zone de la ville. Soit le plan de zone ne permettait pas de construction, soit les terrains n'étaient pas disponibles pour d'autres raisons. Certains ont cherché un bout de terrain durant des années, sans rien trouver; ils ont choisi de s'établir sur une autre commune.» Beaucoup de Sierrois pensent que l'exigüité du territoire et la cherté des terrains constitue l'une des causes principales de la stagnation démographique de la ville.

Le facteur économique

La situation économique de la ville fournit la troisième explication à la récession démographique. En effet, le revenu moyen a régressé entre 1980 et 1986. Sierre, traditionnellement prospère, se retrouvait tout à coup au dernier rang des villes valaisannes. On remarquera que Sierre compte pas mal d'indépendants engagés dans la viticulture, le tourisme, l'artisanat, trois branches qui ne fournissent pas des revenus mirobolants. D'autre part, les entreprises établies à Sierre enregistrent dans les années quatre-vingt des résultats assez médiocres. «Les difficultés économiques d'Alusuisse ont joué un rôle important dans les mouvements migratoires, affirme le démographe Hermann-Michel Haggmann. Beaucoup de gens ont saisi cette occasion pour changer d'air, pour tenter de trouver une meilleure situation ailleurs.»

Il est évidemment difficile d'évaluer avec plus ou moins d'exactitude le retentissement des migrations sur la situation économique locale et sur les finances publiques. C'est la conjonction des facteurs négatifs qui a mis Sierre en difficulté. Le manque de terrain et son prix, l'insuffisance d'urbanisation, les nuisances liées au trafic, le ralentissement conjoncturelle de certains secteurs, tout cela a créé un «terrain» défavorable à la Cité du soleil.

Sierre se redonne des atouts

Que faire pour rendre sa séduction à la ville? Depuis quelques années, Sierre tente de répondre à cette question, avec un certain succès d'ailleurs. Depuis 1988, on constate une reprise démographique. Le centre ville fait l'objet d'une vaste entreprise chirurgicale actuellement en cours. Quand elle sera achevée, la ville disposera enfin de ces espaces de rencontre et de loisirs nécessaires à l'épanouissement d'une vie sociale active et dense. Elle gagnera également en charme, en élégance. Par ailleurs, la construction de l'autoroute va permettre d'éliminer la plus forte partie du trafic de transit.

Autres atouts que Sierre met en œuvre: le développement d'écoles



supérieures. Notamment l'Ecole technique d'informatique, l'Ecole suisse du tourisme, et peut-être un lycée dans quelques années. Cette activité intellectuelle suscite d'ailleurs des activités économiques induites. Ainsi, le développement de Technopôle a-t-il partie liée avec celui de l'Ecole cantonale d'informatique.

En ce qui concerne le territoire, pas moyen de l'étendre! Mais Charly Quinodoz propose des mesures pour «favoriser l'habitat individuel et l'habitat groupé par des dispositions légales». Ces mesures devraient être intégrées dans la nouvelle mouture de plan de zone qui sera prochainement soumise à consultation. Il s'agit d'une véritable stratégie de l'habitat urbain. Viège, qui a connu les mêmes problèmes d'émigration que Sierre, l'a engagée depuis deux ou trois ans. «Dès que nous avons discerné cette tendance, nous avons pris des mesures, dit le président Peter Bloetzer. Nous avons investi dans le centre ville, créé des emplois attractifs et des centres de formation.»

Il demeure un problème de fond, commun à l'ensemble de nos sociétés avancées: celui de la démographie. Aussi loin qu'on puisse voir, l'horizon est sombre. La population vieillit, tandis que le nombre des naissances ne compense pas celui des décès. A court terme, on peut se voiler les yeux: «Pour dix ans, l'effet du vieillissement ne se fera pas trop sentir. La proportion des actifs a tendance à augmenter. Nous mangeons notre pain blanc», affirme Hermann-Michel Hagmann. Mais il ne faudra pas tarder à prendre des mesures, une population met un siècle à se construire. Le démographe propose de développer une véritable politique de la population à Sierre. Pas n'importe laquelle: «Il ne s'agit pas de distribuer de l'argent à gauche et à droite, mais de développer une politique globale qui prenne en compte l'emploi et la qualité de vie à tous les niveaux». On agite encore d'autres idées pour réagir contre la dépopulation urbaine et l'appauvrissement des villes. Et notamment celle-ci: qu'il y aurait lieu d'envisager une nou-

velle répartition fiscale qui prendrait en compte la région plutôt que la commune. Mais il s'agit là de problèmes généraux à toutes les villes du pays. Dans l'immédiat, Sierre s'efforce de quitter sa situation désagréable en agissant sur l'aménagement du territoire, sur la qualité urbaine, sur les infrastructures de formation. On sent le frémissement d'une reprise depuis 1986-87. Est-ce le signe d'un prochain succès? On le saura dans quelques années.

Charly Pralong
Photos: Oswald Ruppen

A-t-on fait un marché de dupes à l'Ile Falcon?



La création de la zone industrielle de l'Ile Falcon, à la fin des années 70, souleva bien des espoirs. Sans doute beaucoup trop... On imaginait déjà les industriels se pressant en masse au portillon sierrois pour obtenir le droit de s'y installer. Comme si les industries étaient des avions volant de ci de là à la recherche d'un aéroport bien équipé, avec des taxes d'atterrissage réduites.

Les investissements

Pour l'équipement, la collectivité avait relativement bien fait les choses: plus de 2,25 millions pour le réseau routier et 460 000 francs pour les collecteurs d'égouts. Les SI déboursèrent 1,854 million pour l'équipement électrique,

236 000 francs pour l'eau et 378 000 francs pour le gaz.

Les 294 000 m² de la future zone industrielle appartenaient pour 60% environ à la Bourgeoisie, qui allait consentir des droits de superficie de longue durée, tandis que privés et commune, propriétaires du solde, étaient, eux, vendeurs. Les prix de départ constituèrent une réelle aubaine pour les industriels sierrois qui rêvaient d'espace. Plusieurs entreprises quittèrent le cœur de la ville où elles se sentaient à l'étroit. Ce faisant, elles réalisaient une confortable opération immobilière; elles acquéraient des surfaces importantes à des conditions avantageuses et cédaient leurs anciens terrains du centre ville à des prix fort coquets.

Réveil pénible

Douze ans plus tard, le grand rêve industriel ne s'est pas concrétisé: quelque 600 personnes travaillent certes à l'Ile Falcon, mais les recettes fiscales attendues ne sont pas venues. Une grande partie des cadres des entreprises est domiciliée dans les communes dominant Sierre. Au grand dam du fisc sierrois, ces contribuables intéressants alimentent les caisses communales de leur domicile. Pour certaines entreprises, c'est même la totalité du personnel qui est domiciliée en dehors de Sierre.

Nuances

L'Ile Falcon n'a pas tenu les promesses que certains Sierrois y avaient placées. On n'hésite pas à

crier au gaspillage et au désastre financier. Une thèse séduisante à un moment où les difficultés financières aidant, on se satisfait volontiers d'explications simples.

Pourtant, il convient d'analyser plus en profondeur le cas de l'Île Falcon. Tout d'abord, une partie importante de l'investissement communal (75%) a été prise en charge par les occupants de la zone à l'occasion d'un appel en plus-value. Le réseau d'égouts s'est autofinancé, et les SI ont récupéré 800 000 francs pour l'électricité.

Enfin, il convient de rappeler que la commune de Sierre a bénéficié d'un crédit LIM (donc d'un prêt sans intérêts) de 900 000 francs pour l'aménagement de la zone. L'octroi de ce crédit était précisément subordonné au fait que l'investissement soit d'intérêt régional, et non pas seulement communal. Le même crédit aurait coûté un million de plus si les conditions LIM n'avaient pas été remplies.

Trop précipité

Au moment de tirer les conclusions, on admet que tout s'est fait un peu trop vite: «Bourgeoisie et commune n'avaient pas les mêmes motivations. La Bourgeoisie ne pouvant encaisser des impôts ne s'est pas assez souciée des possibles recettes fiscales futures. Nous avons sans doute vendu trop vite de trop grandes surfaces à des prix trop bas...» Vendu 20 francs, le mètre carré de terrain a atteint 50 francs sept ans plus tard. Aujourd'hui, la commune n'a quasiment plus de terrain dans la zone. Seuls quelque 50 000 m² sont construits, soit le 17% de la surface totale. Le solde est utilisé sous forme de dépôts ou de surfaces de réserve pour le futur. Même si la part construite peut paraître faible, il faut savoir qu'elle représente une

valeur cadastrale de 36 millions de francs et une valeur vénale qui doit dépasser les 60 millions. Ces chiffres démontrent que la région avait besoin de cette zone. Sierre, s'il n'a pas trouvé avec l'Île Falcon la poule aux œufs d'or, a cependant joué son rôle de leader régional.

Enfin, la zone industrielle a aussi attiré hors des murs de la cité ces camions de lait ou d'eau minérale qui aujourd'hui auraient achevé de faire du centre ville un véritable enfer.

Technopôle

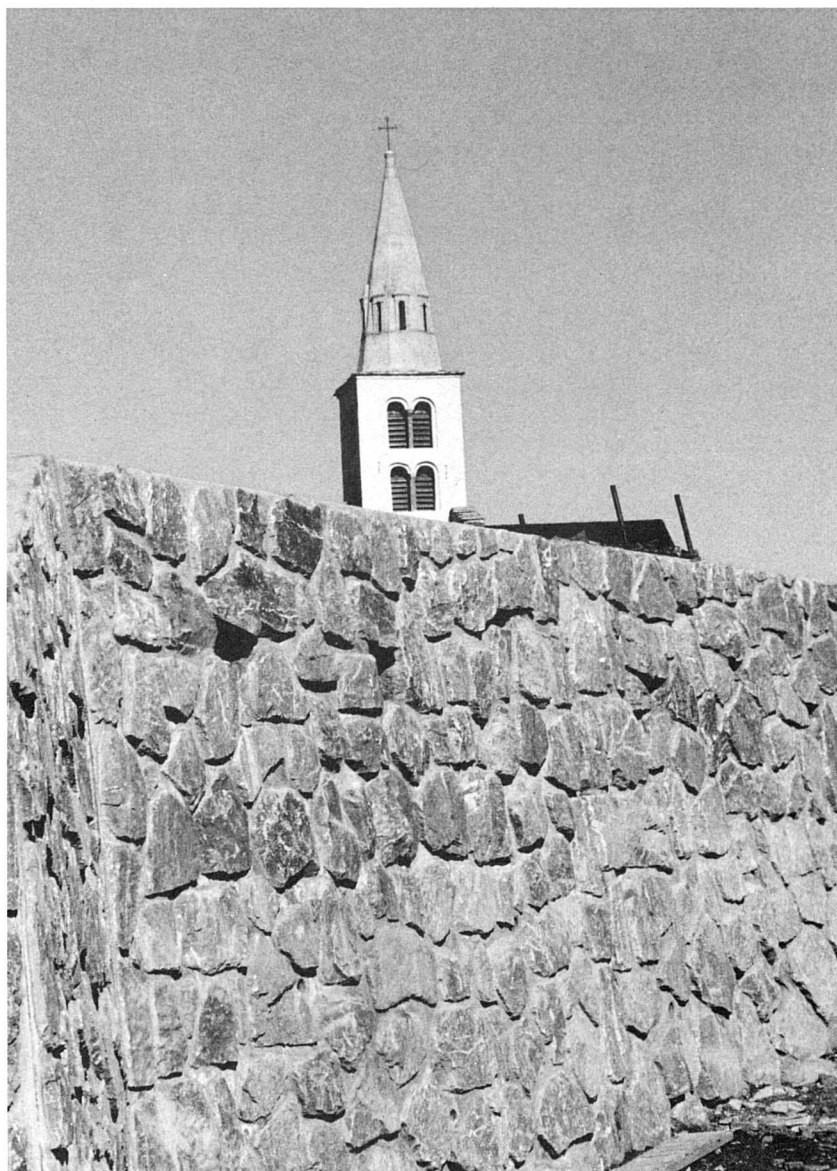
La tentation existe de comparer l'Île Falcon à Technopôle. Pour démontrer combien, de ces deux projets, le deuxième est supérieur au premier. Ce serait une erreur: Sierre devait avoir sa zone industrielle, que Technopôle ne saurait remplacer.

Sierre, commune modèle de Suisse pour la communication, a su saisir la balle au bond en lançant Technopôle. Un centre qui occupe des spécialistes qui tous ont beaucoup à gagner en côtoyant à longueur d'année d'autres spécialistes travaillant dans le même secteur: l'informatique. On se presse pour obtenir une place à Technopôle. La qualité de Technopôle se mesurera à sa capacité à résister aux appels d'entreprises qui n'ont rien à apporter aux autres déjà installées. Fondé en avril 89, Technopôle groupe aujourd'hui vingt entreprises et 120 postes de travail. Des postes qui seront sans doute fiscalement beaucoup plus intéressants que ceux créés à l'Île Falcon.

Jean Bonnard

Photo: Oswald Ruppen

Nature en brèves



A Vex, écran de moellons contre monument historique

Coucou

Certains le descendent, d'autres le montent... A Berlin, on solde les pavés; à Vex, on thésaurise les moellons comme s'il s'agissait de pierres précieuses. Le mur qui longe la route de la vallée, du home Saint-Sylve à l'église du même nom, n'en finit pas de s'allonger, de se hausser. Outre sa capacité à retenir trois mottes de terres, il est sûrement conçu pour arrêter les eaux de la Dixence en cas de rupture de béton. Si long, si haut, il n'en finit pas de cacher l'ancienne église, monument historique d'importance nationale, dont la réfection a coûté plus d'un million de francs, somme moins discrète que le sanctuaire dont la vue, à présent, se mérite. En tendant le cou, on risque d'apercevoir quand même un clocher. L'écran de moellons, lui, coûte une bagatelle qui frise les deux millions. Dommage, le vieux verger allait si bien avec la vieille église!

Entre Oberwald et Obergesteln, même scénario. Entre deux galeries de protection contre les avalanches, un mur géant a permis d'élargir la route sans empiéter sur la plaine. Mais pour économiser un mètre de plat, on a érigé un mur de 3 mètres de haut! La faune du district franc coupé en deux, qui ne peut plus se déplacer perpendiculairement à la route, remercie l'ingénieur. On peut y joindre nos félicitations, puisque cette ligne blanchâtre vient enfin rompre la monotonie de ce paysage traditionnel de la haute vallée de Conches.

Au fait, les ingénieurs en génie civil sont-ils payés au mètre de construction ou à l'heure de réflexion?

«*Eiscenia andrei*» contre Uto et Satom

Guerre des étoiles? Vous n'y êtes pas du tout. *Eiscenia andrei* est un banal ver de terre comme on en a plein nos jardins, robuste et vorace. Si vorace qu'un spécialiste français des lombrics a tenté de l'utiliser pour l'élimination des ordures ménagères. Et ça marche à merveille.

Ceux qui compostent leurs déchets verts savent déjà que le lombric est glouton au point d'avaler les déchets les moins délicats, les fumiers de toutes provenances, les feuilles mortes, les gazons pour les transformer en un terreau idéal pour le potager.

Aujourd'hui, l'annélide se lance dans l'industrie. Et d'une manière quasi helvétique tant la méthode affiche d'ordre et de propreté. Après un tri mécanisé qui permet la récupération des déchets recyclables (verre, pneus, fer, plastique, etc.), les déchets alimentaires et les matières organiques, jusqu'aux pots de yoghourt encore pleins, sont déversés dans une grande fosse à fermentation: le bihygiéniseur. Quand la température atteint 35°C, *Eiscenia andrei* entre en scène. Les vers, introduits au bas d'une immense cage grillagée, montent vers les ordures enfournées par le haut de cette cage et attaquent. Après huit semaines, il ne reste, au milieu d'un compost d'excellente qualité, que 15% de déchets bons pour la décharge. Et tout ça sans odeur et sans mouche. L'opération permet de valoriser 80% des ordures ménagères et de réaliser une économie par rapport à l'incinération qui pollue l'air. Le système convient parfaitement à des communes de 20 000 à



Le Rhône nouveau à Fully

100 000 personnes. On comprend l'intérêt des Japonais, des Italiens, des Finlandais et peut-être des Suisses. Et tant pis pour l'investissement que nous venons de consentir dans les filtres de cheminée de nos usines d'incinération!

Le courant de la mode

Après avoir pendant des années emprisonné les eaux dans des digues de béton lisses comme les murs des barrages, et constaté que la faune et la flore aquatiques disparaissaient à la vitesse grand V, les autorités, plutôt germaniques que romandes il faut bien le dire, approuvent enfin des projets d'endiguement moins rigides, donc favorables au retour de la vie dans les rivières. Si, peu à peu, nous risquons d'assister à des corrections de cours d'eau et à des endiguements souples et respectueux de la nature, le problème de la pollution des eaux reste crucial. Pour tenter de le résoudre, l'ASL, Association pour la Sauvegarde du Léman, a lancé une opération «rivières propres» par laquelle elle compte dresser un cadastre des sources de pollution du bassin lémanique, rivière par rivière. Restera à publier les résultats et mettre en route une campagne d'assainissement. Elle en appelle pour ce faire à toutes les associations, collèges et particuliers, qui accepteraient d'aller re-

pérer les tuyaux clandestins et les égouts non conformes. Pour participer à cette action, s'adresser à: ASL, case postale 629, 1211 Genève 4.

Encore une question d'eaux

Non contents d'avoir essarté les argousiers, rabattu les derniers arbres sauvages de la plaine, émondé les saules et raboté les dunes de limon, nos chefs de la sécurité envoient maintenant les tondeuses dans le lit majeur du Rhône... Cela se passe à Fully.

Rossignol, loriot et fauvettes avaient déserté ces berges dénudées. Restaient quelques fleurs, des papillons et des lézards. Demain, sur les berges tondues, nous aurons encore droit au pissenlit et au merle. Voilà qui frise la richesse du béton vert des golfs. Quelle différence avec le jardin public de la capitale?

C'est beau l'imagination au pouvoir.

Texte et photos: Jocelyne Gagliardi

Là où se cachent les fauves en hiver



Image de rêve pour l'intrus, cauchemar pour le chamois qui dépense beaucoup d'énergie dans sa fuite



Peu de temps avant ou après la mise bas, mères chamois et leurs cabris sont très vulnérables et ne devraient pas être trop dérangés

L'arrière-automne respecterait-il le calendrier? Cette année, la neige et le froid m'ont forcé à allumer le poêle début novembre déjà. Alors qu'à Montreux les spécialistes du climat constataient un réchauffement général, j'ai pu chausser mes skis à la Toussaint. Comme si en pleine insouciance la nature tenait à désavouer les scientifiques.

Il y a un plusieurs semaines que, frileuse, la marmotte a réglé son réveil-matin sur le mois de mai. Elle a rentré ses foin; à voir son embonpoint, ses réserves de graisse devraient suffire jusqu'au printemps. Il était temps que l'arrière-automne respecte l'horaire! Je ne me sens guère intrus dans le sous-bois à peine enneigé. Mais je rage contre ces chiens que d'inconscients propriétaires laissent chasser à leur gré. Eux sont capables de courir des heures durant, alors que cerfs et chevreuils s'épuisent rapidement. Il est des lynx soi-disant civilisés qui servent la cause de leurs sauvages congénères...

Fébrilité amoureuse dans un décor de glace

La nature est-elle si insouciant qu'elle en a l'air? Dans la tourmente des flocons de novembre et de décembre, aucun promeneur n'a envie de troubler le décor glacé, voire dangereux. La couverture de neige insuffisante empêche de s'y rendre à skis. Alors le règne animal profite de cette intimité. C'est la saison des frimas; chamois et bouquetins redoublent d'ardeur. Ils sont au meilleur de leur forme et c'est bien ainsi. Car il leur en faut, de l'énergie, pour affronter les autres prétendants tout en plaisant à ces dames. Peu importent l'abîme, la glace ou le photographe indiscret; le poil dressé sur l'échine, la gueule entrouverte pour humer les effluves des femelles, les chamois mâles arpentent inlassablement les pierriers enneigés. Maladroit sur ce terrain escarpé et glissant à loisir, je ne peux qu'admirer l'incroyable

adresse que démontrent leurs poursuites effrénées.

A peine apaisé le bêlement de ces chamois en quête d'aventure, retentissent les chocs des cornes de bouquetins. Plus l'endroit est escarpé, plus les mâles s'acharnent en combats acrobatiques. Les luttes n'étaient que symboliques durant le reste de l'année, mais l'enjeu est tout autre à la période du rut: ordre hiérarchique parmi les mâles, ordre de préséance auprès des femelles. A l'accomplissement de cette frénésie amoureuse, les hommes sont trop absorbés par les fêtes de fin d'année pour vraiment jouer les trouble-fête.

Le temps des amours mortes et des vaches maigres

Alors que s'instaure le froid hivernal, la neige s'accumule et adoucit le relief. Finie la frénésie, voici venu le temps de se serrer la ceinture. Chamois, cerfs ou chevreuils regagnent leurs places d'hivernage.

Rares sont les endroits qui à la fois offrent nourriture et protection contre les avalanches. Dissimulés sous la neige, les herbages sont juste suffisants et chaque bête économise en prévision d'un long hiver. Son poil est assez épais pour lui permettre de rester allongée sur la neige des jours durant. A choisir, les chamois préféreraient la protection que leur offrent le brouillard et la neige. Par beau temps peut surgir leur plus dangereux prédateur, randonneur ou skieur. Il les force à fuir dans d'épaisses couches de neige poudreuse, à braver le danger d'avalanches pour aller chercher refuge ailleurs. Mais cet ailleurs est déjà occupé par des congénères guère enclins à accueillir de nouveaux locataires. Alors reprend une errance à la longue fatale, car l'énergie dépensée doit être compensée. Les bêtes affamées dévorent les jeunes pousses des arbres et causent ainsi préjudice au renouvellement de la forêt. C'est en fait la quantité de nourriture qu'offrent ces lieux de pâture hivernale qui détermine combien de bêtes vivront le renouveau printanier.

A chacun son refuge

Si le chamois demeure à la lisière des forêts ou sous le couvert de barres rocheuses, cerfs et chevreuils descendent plus bas dans les vallées. La nourriture y est plus abondante, surtout ces derniers hivers. Par bonheur, il n'existe guère d'indien-skieur progressant à la machette dans la jungle de vernes et de buissons que ces bêtes affectionnent. Si les effectifs de chevreuils ont fortement diminué ces dernières années, la responsabilité en incombe au lynx et au renard, pas au ski sauvage. Selon Narcisse Seppé, le chef du Service canto-

nal de la chasse, ces effectifs semblent se stabiliser.

Seigneur bouquetin, lui, ne daigne montrer de faiblesse. Il est ami des hautes crêtes et des vents. Ces courants qui justement dénudent les arêtes et dévoilent au grand froid la précieuse fêtuque. En été, de nombreux randonneurs se plaignent des effets de cette herbe, dénommée aussi «pique-cul». Au cœur de l'hiver, personne ne se bouscule sur les pentes aériennes. Bien avant l'heure, les bouquetins ont développé leurs propres piolets et crampons. Même muni de ces précieux accessoires, je me sens éléphant au vu de leur maîtrise. Mais soudain, les voilà qui s'inquiètent, puis dévalent le talus, pris de panique. Quel est cet oiseau, à l'envergure plus vaste que celle de l'aigle ou du gypaète? Oh! parapentiste, il n'est pas juste de tricher ainsi avec les éléments et de venir déranger, au milieu de l'hiver, la faune dans ses abris les plus reculés.

Certaines espèces vivent aussi du tourisme

Il est d'autres espèces à qui l'hiver sied à merveille. Lièvre variable, hermine et perdrix des neiges abandonnent en toute quiétude une multitude de traces dans le décor gelé. Les froids ne sont que l'agréable souvenir du climat glaciaire dont ils sont les dernières reliques. Grâce à un pelage plus blanc que neige, ne sont-ils pas admirablement camouflés? En compagnie de la martre, des pinsons, corneilles ou autres choucas, l'hermine a su s'adapter au progrès. Elle aussi vit du tourisme et n'hésite pas à fréquenter le voisinage des restaurants d'altitude. Les pistes balisées sont une aubaine pour le

lièvre variable et le renard; s'y déplacer est plus facile que de faire sa propre trace. Combien de fois ai-je surpris la perdrix des neiges à observer les skieurs en contre-bas de sa cachette? Il est vrai que les distractions sont bienvenues dans ces revers où elle fuit la chaleur, même en plein hiver. Le tétras-lyre, lui, est plus discret. Il a parfaitement su s'adapter à l'arrivée des skieurs. Dans la lueur bleutée des aubes d'avril, le voilà qui parade à l'endroit même où quelques heures plus tard les skieurs profitent de la neige de printemps. Tout comme le lagopède, ce coq de bruyère n'est pas stupide au point de revenir chaque fois dans les endroits fréquentés par les skieurs. Il se réfugie dans le sous-bois. Le lagopède fait de même dans les pentes nord. A l'abri d'une caverne creusée dans l'épais manteau de neige, il peut résister au froid sans difficulté. Les effectifs de gallinacés sauvages sont réjouissants. Mais attention, il faut absolument leur conserver des lieux de repli et de repos à l'écart des pistes pour que cette situation se maintienne.

C'est au printemps que les bêtes souffrent le plus

L'hiver dévide son écheveau de neige. Chaque bête épuise progressivement ses réserves ainsi que celles de son environnement. Là-haut, sur les pentes rendues précaires par le redoux, un vieux mâle bouquetin a perdu pied. Véritable aubaine pour maître goupil qui prend le risque d'affronter une avalanche pour s'offrir un excellent repas. Le printemps s'annonce sur les bas. Ce sera bientôt la ruée vers l'herbe verte et tendre. La gourmandise ou la faim poussent les fauves à s'aventurer

Dans l'attente des jours qui passent

jusqu'aux abords des villages, la nourriture se faisant rare sur les hauts. Parfois, un skieur découvre une marmote presque inerte près du trou qu'elle vient de creuser. L'animal est affaibli, il ne souhaite guère s'écarter de son abri à cause de l'aigle. Il vous sera donc très reconnaissant si vous lui apportez une poignée d'herbe sèche.

La saison des courses printanières s'achève dans les champs de crocus et de primevères. La faim aidant, les bêtes semblent perdre un peu de leur sauvagerie. Mais pas toutes: réfugiées en des endroits inaccessibles, les femelles chamois sont bientôt prêtes à mettre bas. Un mois plus tard, ce sera le tour des bouquetins. Le rôle le plus ardu échoit à ces femelles. Ne doivent-elles pas, en sus, nourrir leur petit? Période très délicate que les semaines précédant la mise bas. Période durant laquelle la faune supporte très mal certaines intrusions. Chiens errants ou parapentistes peuvent à ce moment-là causer une fausse couche. Raison suffisante pour les inviter à s'abstenir.

Restreindre certaines activités à certaines saisons

Les milieux touristiques tout comme ceux qui veulent protéger la nature sont conscients du risque que représente le ski hors-pistes. De nombreuses stations prennent des mesures pour protéger la faune; elles restreignent le ski aux espaces découverts et à certaines forêts très perméables. Mais une interdiction absolue serait exagérée. Les bêtes choisissent en effet leurs abris en fonction de la nature du terrain. Souvent, elles s'installent dans des terrains trop escarpés pour qu'un skieur s'y hasarde.



On relèvera en outre que l'impact du ski hors-pistes sur les populations de tétras-lyre ou de perdrix des neiges a été fréquemment exagéré par des écologistes outranciers. En revanche, il est absolument indispensable d'interdire le ski dans les lieux où les chamois et les bouquetins hibernent. Il faut même en écarter les parapentistes. La plupart des gens ont aujourd'hui une conscience suffisante des problèmes écologiques pour respecter les restrictions qui leur sont imposées, pourvu que celles-ci soient clairement signalées dans les stations, notamment au bas des remontées mécaniques. Les touristes citadins obtempèrent volontiers à ces directives. Hélas! les indigènes sont moins discipli-

nés, si l'on en croit les gardes forestiers. C'est dommage, et c'est un peu stupide, car si les Alpes appartiennent à tout le monde, elles constituent notre environnement immédiat, à nous qui vivons dans leurs vallées.

Texte et photos: François Perraudin

Livres

Deux auteurs. Ils ont partagé le Prix 1990 de la Fondation Gaspoz. L'un et l'autre sont Valaisans, l'un et l'autre publient leur deuxième œuvre, l'un et l'autre ont été inspirés par la Grèce. Là s'arrêtent les analogies.

Euryclès d'Athènes

Nous sommes à Athènes en 429 av. J.-C. Périclès vient de mourir. La peste fait des ravages dans la ville où s'entassent les campagnards depuis le début de la guerre du Péloponnèse.

Euryclès, sculpteur, n'a plus qu'un demi-jour à vivre. De sa couche, le corps tordu de douleurs, mais l'esprit de plus en plus pénétrant, il ne voit rien de la ville embellie par les arts. Son horizon concret, c'est l'embrasement de la fenêtre, où s'inscrit un vol d'oiseau, où se balancent les fleurs de la camomille. C'est encore l'univers domestique, puis, aux heures décisives, la main de l'épouse et la présence de Socrate, le frère.

Les pensées du mourant s'évadent vers d'autres horizons, reviennent aux années écoulées. Tout un pan de l'histoire grecque s'anime alors, de chapitre en chapitre. Un complot contre Périclès sert d'intrigue centrale.

Le lecteur, dans une approche rapide, a peut-être cédé à la curiosité et survole le premier chapitre. Il a senti qu'il faudrait revenir en temps voulu sur cette grave méditation sur la vie et la mort.

Je ne crois pas mauvais de céder à l'attrait de l'intrigue, ni de se laisser prendre dans cette plongée au temps de Périclès.



Jean Romain

Gil Balmer

C'est un hommage rendu au don de romancier qui double l'historien. Jean Romain restitue la vie. Toute une époque mise à plat dans les manuels d'école prend du relief. On décharge au port le marbre pour Euryclès, on s'encaillonne dans les bouges du Pirée, on s'inquiète, en citoyen, de la sécurité d'Athènes et de celle de Périclès. Le talent du romancier est dans ces enfants qui escaladent la tribune et narguent les archers, dans les espiègleries d'Alcibiade, dans l'invention du mendiant muet, frappant le sol de son bâton pour chaque remerciement.

Le style contribue à créer l'ambiance. A part quelques chapitres aux dialogues nerveux, la période classique lente, méditative, donne la tonalité. On entre ainsi peu à peu dans l'essentiel, dépassant le fourmillement des personnages et de l'histoire.

Ce qui se dévoile alors, c'est la confrontation d'un homme avec le temps. Douze heures encore à vivre, douze heures pour envisager, d'une âme philosophe mais palpitante d'interrogations, com-

ment on fera face à l'inconnu. Douze heures enfin pour un corps qui se rebelle devant l'anéantissement. Et tout le passé compris dans ce délai, lui donnant une dimension intemporelle: une vie d'actions vécues sans en voir le sens immédiat. Des moments intenses et inexplicables qui trouvent maintenant leur signification. Peut-être, parmi ceux-ci, le transport étrange d'Euryclès soulevant l'enfant, signe d'impuissance et d'innocence, et promesse de paix? Et la présence maternelle, au-delà des limites du temps? «Le passé et le futur sont les deux formes de l'absence» dit Socrate au chevet de son frère qui va le quitter pour un éternel présent.

Euryclès d'Athènes, Jean Romain, Editions de l'Aire, 1990

A Jaridios

Jaridios, en Grèce... «C'est un village cramponné aux larges marches érodées d'une colline en pain de sucre. La mer lance des poignées d'émeraude et de turquoises sur le seuil des premières maisons.»

Voici la maison de Lèna, la raccommodeuse de matelas. Vieille, grande, voûtée, Lèna se conforme au rôle que lui a assigné la communauté, ne souffre plus qu'on craigne jusqu'à son ombre. Jadis, c'est sur l'enfant étranger que le conformisme avait jeté l'opprobre. En grandissant, Lèna adolescente catalysa les inquiétudes. Il fallait quelqu'un, au village, pour tenir en équilibre les tensions, les désirs et les haines. Lèna, décrétée sorcière, vivra désormais en marge, selon des lois inexprimées.

Résignée aujourd'hui, la vieille Lèna? «Son cœur comme sa chair ont perdu le désir mordant de crier leur rage de ne pas aimer et de ne pas l'être.»

Jeteuse de sort, elle a porté sa fonction au rang de science. Elle plie les destins à ses fantaisies, grâce aux pouvoirs des plantes et des incantations.

Parallèlement à ces courants impalpables, la vie quotidienne à Jaridios, au soleil. La jeunesse, les adolescents à la taverne, pour y rêver des filles.

Parmi eux, Nik et Yanlis. La fêlure de l'irrationnel s'insinue dans leur amitié: «Si tu crois aux pouvoirs de Lèna, prouve-les moi.»

Quelle force entraîne Yanlis sur les traces de la vieille? L'ambition de gagner un pari, ou l'attrait de ce pouvoir sur les végétaux et les êtres?

Yanlis a gagné son pari, il en connaît assez pour plier un événement à son gré.

C'est sceller son destin. D'une heure à l'autre, on l'évite: sorcier! Perte des amitiés, perte des affections, condamnation à l'isolement. Comment pourra-t-il s'en accommoder, lui le doux, le sensitif?

Peu à peu, Yanlis cesse de se révolter, se rapproche de Lèna. Il reprendra sa place en temps voulu. Mais il sait déjà quels sacrifices lui coûte ce rôle imposé par le village. Il n'a plus droit à l'amitié, plus droit à l'amour.

L'amour, pourtant, vient à lui dans une ville inconnue où il est délivré de son étiquette. Pourra-t-il garder ce don du destin? Anna apprendra-t-elle les interdits jetés sur Yanlis?

Amours secrètes, flambant sur fond de lumière, glissées dans une trame de ferveur et d'inquiétude. Jaridios vibre aux saisons qui passent.

Cette aventure suspendue sur les franges de l'irrationnel est le premier roman de Catherine Ballestraz-Zufferey. Elle nous avait déjà enchantée, dans son premier volu-



Catherine Ballestraz

me «Contes et Nouvelles» par son imagination et la tendresse de son regard sur les autres.

Cette fois, pour dire au plus près les choses qui la touchent, elle s'exprime dans un style recherché, parfois pléthorique. Son application à cerner l'étrange, l'insoupçonné, ne va pas sans lourdeurs. Heureusement, des passages plus spontanés disent la magie des lieux et des faits dans une prose plus transparente. Ce sont ces moments de concordance entre l'inspiration et le style qui restent en mémoire, après lecture.

A *Jaridios*, Catherine Ballestraz-Zufferey, Editions Valmedia, Savienne, 1990.

Jours d'Aujourd'hui

Sur plus de cent poèmes groupés en quatre thèmes dans «Jours d'Aujourd'hui», une trentaine présentés au concours littéraire des Lettres Romandes ont valu à Roselyne König-Dussex le Prix de Poésie des Lettres Romandes 1990.

Cette distinction dépasse notre canton et mérite des échos sur le plan romand. Roselyne König se

distance d'une manière très personnelle des poètes retranchés dans leur tour d'ivoire. Elle trouve sa source d'inspiration dans un sentiment de solidarité envers les humains, et l'actualité l'émeut.

– Si j'ai écrit «Jours d'Aujourd'hui», c'est peut-être pour interioriser et prolonger l'événement, dans un monde au rythme beaucoup trop rapide.

Sentir pour donner à Re-sentir ré-fléchir pour donner à Réfléchir. Témoin impuissant de l'histoire qui s'est emballée en 1989, le poète éprouve le besoin de s'investir, de donner une forme à son sentiment de solidarité envers le monde entier. Porte-parole des sans-voix, chaque poème est comme un écho intérieur aux communiqués de presse et aux images médiatiques.

Les extraits suivants donnent la mesure et la manière de cette transposition de l'événement qui s'oublie, chassé par le prochain. Événement qui fut tragédie ou fête, et dont le poète capte la vibration durable.

Jours d'Aujourd'hui, Roselyne König, Editions L'Age d'Homme, 1990.

Gaby Zryd-Sauthier





LE *P*INSON DU *N*ORD

Dès les premiers gels, les pinsons du Nord arrivent en masse chez nous. Dans leur zone de nidification, les forêts du Nord de la Scandinavie et de la Sibérie, l'hiver est particulièrement rude. Mais, plus que le froid, c'est le manque de nourriture qui incite ces fringilles à migrer en Europe méridionale.

Dans les parcs, aux alentours des maisons, dans la campagne, on l'observe en compagnie d'autres oiseaux cherchant leur pitance sur le sol. Il est friand de graines de maïs et de baies de sorbier, mais ce sont les faînes de hêtres qui constituent l'essentiel de sa nourriture. C'est ainsi qu'on le trouve en grand nombre dans les hêtraies. Un hiver rude et précoce ou une pénurie de faînes de hêtres dans les forêts nordiques provoquent de véritables migrations. En Suisse, la plus remarquée eut lieu durant l'hiver 1950-1951 où plus de 100 millions de pinsons du Nord s'étaient rassemblés dans les forêts de l'Oberland bernois. Depuis, pareil phénomène ne s'est plus reproduit car les hardes se font plus discrètes.

Le retour de migration dans les forêts scandinaves et la taïga sibérienne s'effectue dès février pour se poursuivre jusqu'en avril. Dès lors, les pinsons du Nord vivent en couple. En mai, la femelle pond cinq à sept œufs. Deux semaines après l'éclosion, les oisillons quittent le nid et, l'automne venu, ils grossissent les hardes qui hivernent chez nous.

Texte et photo: Georges Laurent

Es wäre schade, wenn es diese Sache nicht gäbe...

Radio Rottu, Lokalradio Oberwallis, auf Sendung

Seit dem 11. November 1990 hat das Oberwallis sein Lokalradio. Amateure und Halbprofessionelle übten sich seit 1983 in diversen Startversuchen, Radio Matterhorn gilt vorweg als touristische Information, deckt nur den Umkreis Zermatt ab. Integriert im Rahmen des Regionalprogramm DRS ergab sich periodisch die Möglichkeit zur Berichterstattung aus dem Oberwallis, doch liess es der strickte Sendeplan kaum zu, auf Unvorhergesehenes rasch und direkt einzugehen. Radio Rottu wird diesem Bedürfnis nachkommen. Lokalradios sind im Trend der Zeit und schliessen Lücken in den Sendekanälen: Radio Rottu wird mit dabei sein.

Wer in der Schweizer Medienlandschaft mitreden will, darf den Lokalfunk nicht vernachlässigen: Radio Rottu will diesem Bedürfnis nachkommen. Der Bürger verlangt nach schneller, direkter Information über lokales Geschehen: Radio Rottu will dieser Forderung nachleben. Radio ist ein Geschäft wie ein anderes: Radio Rottu negiert dies nicht, möchte aber mehr als das sein.

Hier ein paar Gründe, dem Radio Rottu in der ehemaligen Hofjirune in Visp Berechtigung zuzukennen. Diese architektonisch gekonnt ausgebauten ehemalige Scheune wurde von der Gemeinde Visp auf Jahre dem Radio zur Verfügung gestellt, ein Studio, das sich sehen lassen kann. Die Verantwortlichen der Gesellschaft haben den Aufwand nicht gescheut, die Räume mit technisch hochstehender Ausrüstung zu bestücken, finanzieller Aufwand ermöglichte den Einkauf neuester Apparatur, hightechnische Infrastruktur ist gegeben. Radio Rottu ist kein Radio in Kinderschuhen, nein, in hochmodernen Stiefeln kommt man daher. Es liegt nun an den Machern, dass Qualität und Quantität gleichziehen.

«Jung, spontan, direkt...»

In seinen Zielen ist Radio Rottu, das Radio aus der Gasse und vor der Haustüre, sehr ambitiös. Es möchte anders sein als die andern, spontaner, direkter, jung, und doch für alt und jung, Radio für jedermann/frau von gutem Niveau.

Sergio Biaggi, der Programmverantwortliche, bringt mehrjährige Erfahrung als Lehrer mit, Erfahrung im Umgang mit Menschen und Austausch und Vermitteln. Für ihn war dieses Stellenangebot eine echte Herausforderung, andere herauszufordern. Dies ist der philosophische Aspekt. Daneben obliegt ihm die Organisation, direkte Programmarbeit und die Schulung seiner Mitarbeiter. Man bestellte den erfahrenen und auch passionierten Radiofachmann Matthias Lauterburg nach Visp, um die Crew den Vorstellungen und auch Voraussetzungen entsprechend in einem Intensivkurs zu schulen, und ging hart ans Werk. Festangestellte und freie Mitarbeiter teilen sich die Aufgabe, rund um die Uhr, immer mit dem Beistand feinst ausgedachter technischer Apparatur – Computer machen's möglich... Zehn Programmverantwortliche sind in Teilzeit angestellt, Frauen haben das Sagen (hoffentlich sind sie sich dieser Chance bewusst). Neu und gewagt ist das Konzept der Verantwortlichen: Mit Radioneulingen ging man ans Werk, man übernimmt zugunsten der Spontaneität Risiken, die der Einsatz von Novizen mit sich bringt, doch sind es nicht allzu viele. Man will kein gekünsteltes, zu geprobtes Radio, so riskiert man die Versprecher wie der Setzer die Versreiber.

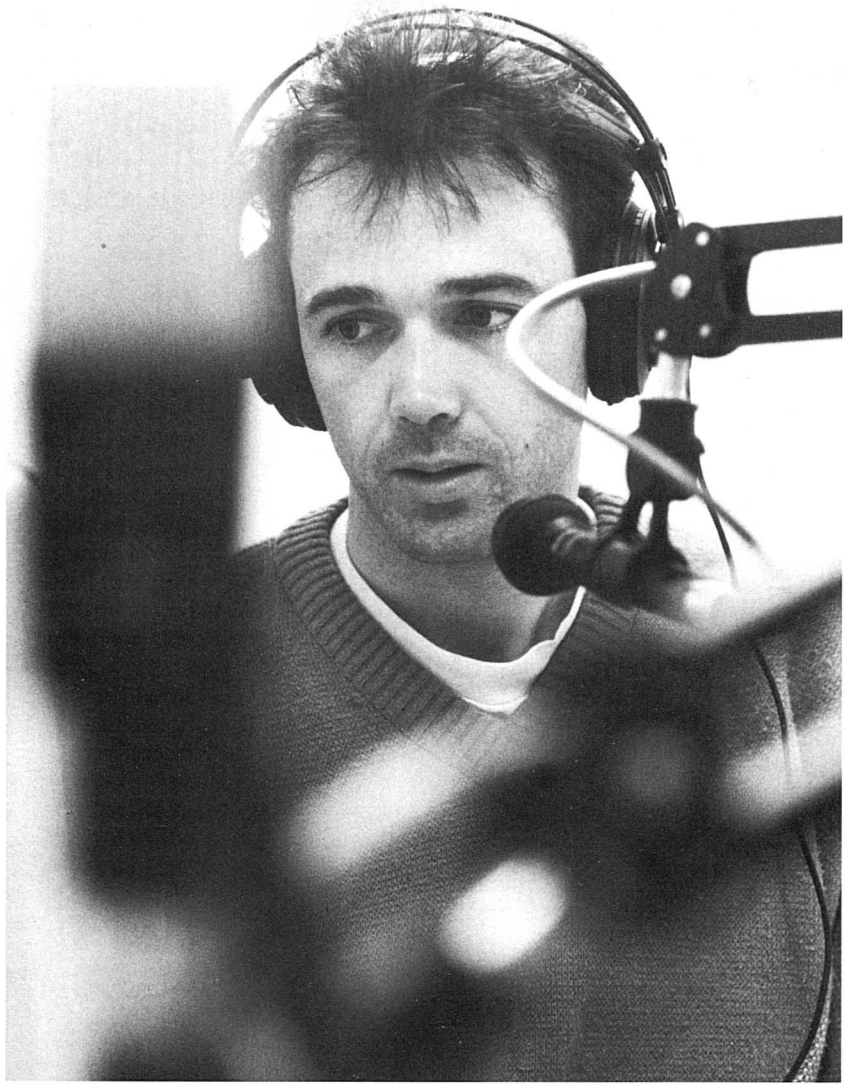
«Das Radio vor der Haustüre»

Radio Rottu will bewusst regionalen Charakter haben, dies liegt in seinem Auftrag. Es sucht Identifi-



kation mit der Region. Information, wie sie bislang vor allem durch die Lokalpresse möglich war, scheint ungenügend. Hier erfüllt das Radio, das an Schnelligkeit, Unmittelbarkeit und Breitenwirkung alle andern Medien übertrifft, mehr denn «spaltbreit» eine wichtige Funktion. Nachrichten aus allen Bereichen, aus der nahen und weiteren Umgebung des Hofji, aufgefächert über den Raum Oberwallis werden gedankenschnell weitervermittelt überall dorthin, wo es die Konzession noch zulässt, wo ein Empfänger seine Antennen ausgerichtet hat, von der Furka bis über den Pfynwald. Ein Lokalradio begleitet die Schritte durch das Dorf, die Region. Dies birgt die Gefahr, dass dem Bürger die Ereignisse um den eigenen Kirchturm die wichtigsten bleiben oder dass er nicht gewillt ist, über den Gartenzaun zu blicken. Tatsächlich will man, bei aller Weltoffenheit, vor allem das Nächstliegende pflegen. Es muss aber einem guten Team gelingen, beim Durchlaufen der Region die Hörer zu motivieren, den Puls der weiten Welt zu spüren, sich noch zusätzlich zu informieren. Der Verkehrsunfall auf der Dorfstrasse darf nicht so wichtig werden, dass man darob die Ereignisse der Welt beiseite schiebt. Zu sehr lebt man im weltweiten Verbund. Sich auf den Dorfplatz zurückbesinnen mag auch bequem sein, selbst wenn der Dorfplatz hartes Pflaster ist. Hier liegt ein wichtiges Mandat, an das Lokalradio gerichtet.

«Wir reden, wie den andern der Schnabel gewachsen ist», das heisst meist Dialekt. Nicht der Folklore willen, nur der Spontaneität. Nachrichten und Tourismusingfos bilden die Ausnahme. Der Dialekt ist für viele eine Herausforderung, er macht vieles für Fremd-



Sergio Biaggi, der Programmverantwortliche

sprachige, für die Unterwalliser hier oben, schwierig. Hier lassen sich in einem Touristenkanton, in einem zweisprachigen Land, Fragezeichen setzen. Nun, das Konzept bezieht sich auf die Sprachgrenze als Abgrenzung des Konzessionsgebiet und verweist auf die notwendige Identifikation über die Muttersprache. Radio wird so zum Gespräch übers Fensterbord herein in die Küche. Mit Radio Rhone will man Informationsaustausch und direkte Kontakte pflegen. Man könnte auch gemeinsame Sendungen vorsehen und so den Bezug zum unteren Kantonsteil über die politische Berichterstattung hinweg herstellen. Übers Fensterbord herein in die Küche: Im Taxi ist man dauernd

auf Kanal, meine Nachbarin am Berg ist immer auf Empfang, von der Baustelle her erkenne ich Radio Rottu, Breitenwirkung scheint in kurzer Zeit erfolgt zu sein. Radio Rottu scheint den Oberwallisern wichtig geworden, man wertet, positiv und negativ, ist auf Dialog eingestellt. Zu hoffen ist, dass auch dann noch Unterstützung, materielle gar, ansteht, wenn ein abgeändertes Konzept vielleicht nach mehr Mitteln verlangt. Nach 10 Tagen Sendung im Vollbetrieb meint Sergio Biaggi: «Unser Radio bekommt ein Gesicht, es lauern noch Tücken, auch technischer Art, Stereoempfang macht der Berg unmöglich, die Moderation muss verbessert werden, das Lampenfieber abgebaut, Unzulänglichkeiten müssen weg-

geräumt werden. Die Erfahrung des Teams gibt berechtigten Anlass zur Hoffnung, es wäre schlecht, wenn es diese Sache nicht gäbe.»

Die Gemeinde Visp und die Lonza AG haben ihr Interesse am Lokalradio durch materielle Unterstützung bekundet. Hier ein paar Aussagen dieser wichtigen Supporter: Peter Blötzer, Gemeindepräsident: «Lokalradio hat für die Gemeinde, für die ganze Randregion wichtigen Stellenwert, ...ermöglicht Identifikation mit der Region und Selbstdarstellung... Radio ist unmittelbar, schnell, spontan, direkt. Für Visp als Zentrum ist Lokalradio ein Prestigeangebot, eine Dienstleistung, ein Vermittler im sozialen, kulturellen, sportlichen Bereich..., ein nützliches Sprachrohr...»

Leander Tenud, Direktion Lonza: «Unser Engagement ist kultureller Beitrag... Lokalradio fördert regionale Kommunikation, müsste aber professioneller ausgebaut werden... Für das Werk bietet das Lokalradio die Möglichkeit lokaler und regionaler Information bei Störungen, die visuell wahrnehmbar sind und die Bevölkerung verunsichern können, auch wenn sie keine Gesundheitsschädigungen verursachen. Hier kann rasch und direkt informiert werden... Im Alarmierungsfall ist man separat organisiert...»

Für ihn könnte das Lokalradio ein Mittel sein, um den Betrieb mit dessen für viele undefinierbaren Inhalten der Bevölkerung näherzubringen.

Ines Mengis-Imhasly
Fotos: Thomas Andenmatten



Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Calendrier publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Kalender mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse Musik - Tanz

BETTEN-BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Heimatabend
Musikgesellschaft Betten-Bettmeralp
23. Januar, 20 Uhr

BRIG

Simplonhalle
Krokus-Konzert
12. Januar, 20 Uhr

Rittersaal Duo-Abend

Violine und Klavier
13. Januar, 17 Uhr

Simplonhalle Peter Reber

Konzert
18. Januar, 20 Uhr

Rittersaal
Musikalischer Spass
Fabienne Zenklusen, Querflöte
Anne-Marie Aellen, Klavier
Flurin Tschurr, Bass
25. Januar, 20 Uhr

SAAS-FEE

Pfarrkirche
Konzert für Orgel und Panflöte
Stefan Frey
2. Februar, 20.30 Uhr

CRANS

Eglise de Crans
Bruno Canino, piano
Bruno Cavallo, flûte
3 janvier, 20 h 45

SION

Théâtre de Valère
Quatuor Sine Nomine
et **Christophe Schiller**, alto
et **François Guye**, violoncelle
8 janvier, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Beaux-Arts Trio
16 janvier, 20 h 15
Fondation Louis-Moret
Mozart
d'après le livre de Christophe Gallaz
Par le Centre «Point Virgule»
et l'Atelier musical de Martigny
1^{er}-3 février, 17 h 30

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Le mariage secret
Opéra bouffe de Cimarosa
par le Berner Konzertchor
Direction: Th. Loosli
18 janvier, 20 h 30

Gustavo Romero, piano
Prix Clara Haskil 1989
25 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Trois ballets de Kilian
par le Ballet
du Grand Théâtre
de Genève
11 janvier, 20 h 30

Trio Yuval

Piano, violon,
violoncelle
27 janvier, 17 h

Phi-Phi

Musique d'Henri Christin
Textes d'Albert Willemetz
et Fabien Sollar
Mise en scène:
Olivier Benezech

Variétés Kabarett

MARTIGNY

Caves du Manoir
Yvette Théraulaz
10 janvier, 21 h

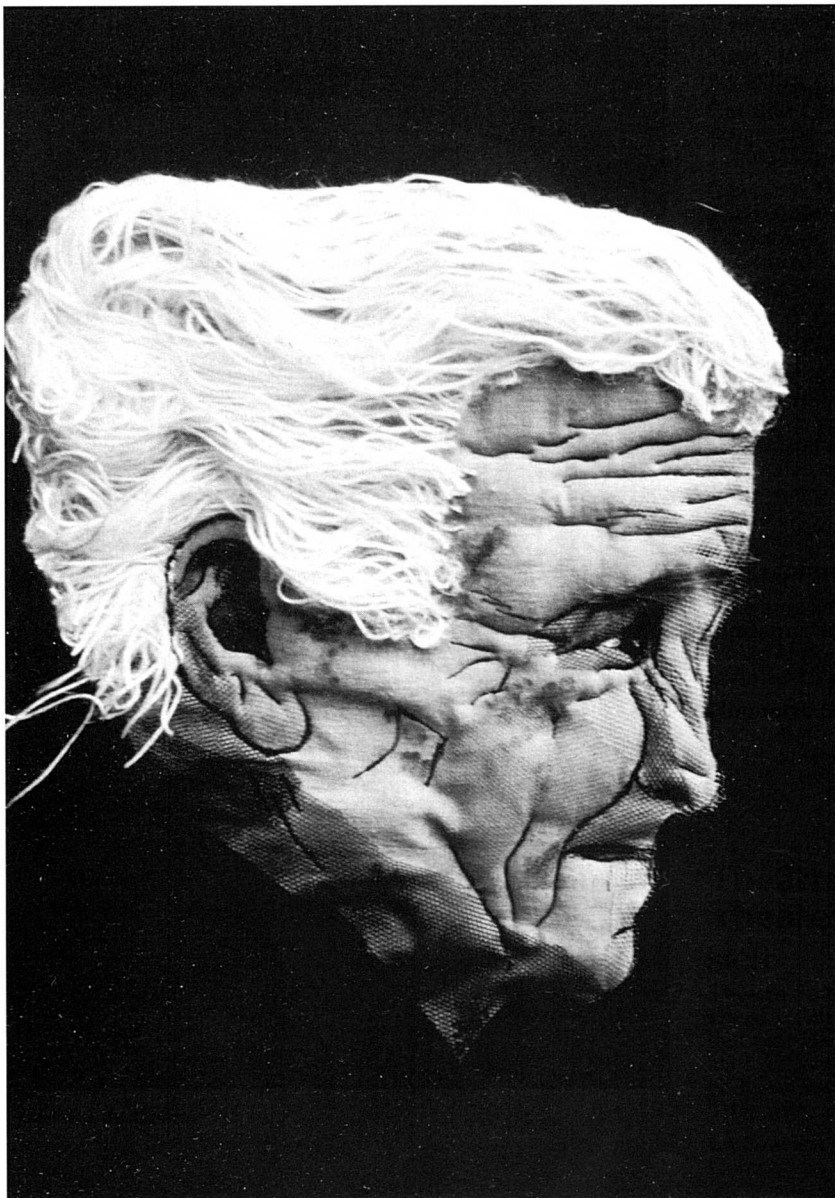
Pascal Rinaldi
Olivier De Preux
17 janvier, 21 h

La Lupa
24 janvier, 21 h

La Lupa et ses musiciens

Photo: Verena Eggman





Jorit Tellervot, tableau de tissus

Arts visuels Visuelles Künste

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Luc Crettaz
Aquarelles
jusqu'au 27 janvier

SIERRE

Forum d'Art contemporain
François Boson, Herbert Kaufmann, Alois Lichtsteiner, Claude Sandoz
Gravures originales
jusqu'au 6 janvier

Gilles Porret

Peintures
du 12 janvier au 2 mars

ASLEC

Ivan Salamin
Balade d'un objectif
jusqu'au 9 janvier

Home Beaulieu
Piotr Pelczarski
Peintures
jusqu'en février

SION

Musée cantonal des beaux-arts
Pierre-Alain Zuber
Sculptures
jusqu'au 20 janvier

Galerie des Châteaux
Daniel Gämperle
Peintures
jusqu'au 26 janvier
(fermé du 25 décembre
au 7 janvier)

SION

Musée d'histoire naturelle
Exposition Chauves-souris
jusqu'en mars

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Camille Claudel
Sculptures, dessins, peintures
jusqu'au 24 février

Galerie de l'Ecole-club Migros

Jorit Tellervot
Tableaux de tissus
et **Gérard Lahoussaye**
Aquarelles
10 janvier au 15 février

LE CHÂBLE

Musée de Bagnes
Bagn'Art
expose un choix d'œuvres
d'artistes et artisans
de Bagnes, ainsi qu'une collection
privée d'anciennes peintures
sur Bagnes
jusqu'au 20 janvier

CHAMPÉRY

Salle annexe à la bibliothèque
Madame Sommer
Huiles et porcelaines
jusqu'au 15 janvier

Huguette Schmid-Avanthay
Aquarelles
du 18 janvier au 18 février

Théâtre Theater

SION

Théâtre de Valère
De si tendres liens
de Loleh Bellon
avec J. Bonilo, Ch. Stutzmann
et J.-A. Daunas
18 janvier, 20 h 15

La Station debout
Compagnie 4 Litres 12
26 janvier, 20 h 15

Pierre et le loup
de S. Prokofiev
par le Théâtre du Bambou
30 janvier, 15 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Le Théâtre Dimitri
Pantalon et Colombine
de W.-A. Mozart
18 janvier, 19 h

Oulipo-Show
par le Théâtre Ubu
de Montréal
24 janvier, 20 h 30

SIERRE

Salle de la Sacoche
Papagone
et **la flûte enchantée**
2 février

Rencontres- conférences Tagungen - Vorträge

BETTEN-BETTMERALP

Z'Oberwallis mini Heimat

Dia-Abend
Alby Lambrigger
30. Januar, 20.15 Uhr

RIEDERALP

Dia-Abend

Die Viertausender
in den Walliser Alpen
29. Januar, 20.15 Uhr

CRANS-MONTANA

Centre scolaire Crans/Montana
La graphologie: le fil d'Ariane?
par J.-C. Lambiel
23 janvier, 20 h

L'avenir de la presse régionale

par Stéphane Favre et Danielle
Emery-Mayor
31 janvier, 20 h

Centre de congrès Le Régent

Asthme et sport

par divers pneumologues
31 janvier, 20 h

SIERRE

Hôtel de Ville

Le cerveau, le plus performant des ordinateurs

par Jacques de Preux, médecin
9 janvier, 20 h

Centre des Buissonnets

Visite des ateliers de Yves Tauvel

Sculptures - Sion
8 janvier, de 19 à 21 h

Pierre-Alain Mauron

Collages - Signèse
15 janvier, de 19 à 21 h

Peter Bacsay

Peintures - Martigny
22 janvier, de 19 à 21 h

Centre holistique Le Lotus

Coins des cristaux, dialogue

16 janvier, 14 h
(et tous les mercredis
jusqu'au 30 janvier)

Atelier d'initiation à la réflexologie

avec Jean-Claude Roth
19 et 20 janvier (suite le 27 avril)

Les harmonisants du D' Bach

Cours avec Danielle Tonossi
22 janvier, 20 h
(4 mardis soirs et dimanche
17 février)

Cours d'astrologie

Introduction aux principes
fondamentaux
avec Cathy Renggli
23 janvier, 20 h (4 mercredis soirs)

Cours de tarot

Les arcanes mineurs
avec Danielle Tonossi
24 janvier, 20 h
(6 jeudis soirs)

Cours auras et chakras

Percevoir l'aura et les chakras
avec Jean-Claude Nobis
26 et 27 janvier
(13 et 14 avril, auras 11)

Connaissance du Monde

Cinéma Bourg

La Russie, des tsars à nos jours

par Michel Drachousof
21 janvier, 20 h 30

SION

Connaissance du Monde

Cinéma Arlequin

La Russie, des Tsars à nos jours

par Michel Drachousof
15 janvier, 15 h et 20 h 30

Musée cantonal d'histoire naturelle

Les tiques: parasites et vecteurs
de maladie par Olivier Peter
18 janvier, 20 h

Université populaire

Petit-Chasseur 39

Introduction

à la programmation

neuro-linguistique

par Maurice Dirren, psychologue
les 17, 24 et 31 janvier, 20 h
(Cours A)

Salle des Archets

du Conservatoire cantonal

L'homéopathie

par le D' Eric Lorenz
23 janvier, 14 h 30

Fouilles sur le site de l'amphithéâtre en novembre 1990

Photo: Office des Recherches Archéologiques Martigny



SION

Volkshochschule Sitten
Petit-Chasseur 39

Graphologie

Herr Rico Meyer, Psychologe
und Graphologe
23. und 30. Januar, 6. Februar,
20.15 Uhr

Université populaire
700^e anniversaire de la Confédération

L'Histoire valaisanne vers 1815

Aula du Collège des Creusets
par M. le Prof. Roland Ruffieux
31 janvier, 20 h

MARTIGNY

Connaissance du Monde
Cinéma Casino

La Russie, des tsars à nos jours

par Michel Drachousof
14 janvier, 15 h et 20 h 30

Hôtel de Ville

Histoire de l'amphithéâtre

par François Wiblè, archéologue
cantonal
21 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Connaissance du Monde
Théâtre du Crochetan

La Russie, des tsars à nos jours

par Michel Drachousof
22 janvier, 20 h 30

Musées - Divers

Museen -

Verschiedene

BLATTEN - BELALP

9. Belalp-Hexen-Abfahrt

Internationale Volks-Skiabfahrt
19. und 20. Januar

SAAS-FEE

Saaser Museum, 14-18 Uhr

SIERRE

Maison de Courten

Fondation Rainer-Maria-Rilke

(sur demande dès 5 personnes)
OT Sierre: 027/55 85 35

MONTANA/CRANS

Galerie d'Art Annie

André Bucher, sculptures

Hans Erni, lithographies

Vendredi-samedi, 15 à 18 h 30

VENTHÔNE

Atelier de peintre et sculpteur

B. Gherri-Moro

300 œuvres exposées
(sur demande: 027/55 57 57)

700^e

Même s'ils n'ont fêté l'an dernier que le 175^e anniversaire de l'entrée tardive de leur canton dans la Confédération, même s'ils acceptent volontiers l'étiquette d'enfants terribles de la Suisse ou celle de marginaux, de nombreux Valaisans s'apprentent à célébrer sans complexe le 700^e anniversaire de la Suisse. La multiplicité et la diversité – excessives sans doute – des projets valaisans peuvent étonner, en comparaison avec le peu d'enthousiasme manifesté par les plus anciens cantons: peut-être la Suisse centrale se sent-elle trop vieille, précisément, pour se laisser émouvoir encore par un anniversaire? Cette absence d'intérêt pour les júbilés s'observe parfois chez les hu-

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Collections permanentes
Tous les jours de 10 à 12 h
et de 14 à 17 h

Eglise de Valère

Mardi-dimanche de 10 à 12 h
et de 14 à 17 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Mardi-dimanche, 14 à 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
Tous les jours de 10 à 12 h
et de 13.30 à 17 h

SAINT-MAURICE

Musée militaire et des tireurs

Mardi-dimanche de 10 à 12 h
et de 14 à 17 h

LES MARÉCOTTES

Samedi 23 février

Ski-acrobatique

Coupe suisse de bosses

Seulement licenciés

24 février

Open de bosses

SAINT-LÉONARD

Carnaval

7-12 février

Dimanche 10 à 14 h 15

Grand Cortège

moins avancés en âge: se vérifierait-elle aussi chez les Etats?

Au fond, que voulons-nous fêter vraiment? Le 700^e ne serait-il qu'un prétexte à quelques initiatives spectaculaires, une occasion de demander à l'Etat fédéral ou cantonal une subvention spéciale?

Par quoi les Valaisans sont-ils amenés à commémorer la création d'un Etat qu'ils ont côtoyé, comme voisins d'Uri, pendant 524 ans avant d'y adhérer?

Poser cette question équivaut à se demander ce qui fait l'unité de la Suisse. Ce n'est certes ni la race, ni la culture, ni la religion, ni la langue, ni la géographie. Et nos regards, comme nos fleuves, sont attirés plutôt vers l'extérieur de nos frontières politiques.

Utile prise de conscience, sans doute, au moment où l'ouverture à l'Europe semble s'imposer comme une nécessité à tous ceux qui analysent sans parti pris l'évolution de notre continent.

Cela signifierait-il un éclatement de la Suisse? L'élargissement du fossé entre les régions linguistiques? Certainement pas, car les communautés linguistiques ne menacent guère le sentiment d'appartenance à une région. C'est le contraire, plutôt, que l'on observe en Europe: plus elle construit son unité, plus elle devient respectueuse des particularismes régionaux.

Cette constatation nous aide sans doute à mieux comprendre un facteur de l'unité helvétique. Ce qui soude les cantons entre eux, c'est peut-être précisément ce sentiment de partager une certaine communauté de principes et d'intérêts, en dépit des différences culturelles, géographiques ou linguistiques.

Le ciment de l'unité helvétique ne serait-il pas, dès lors, ce respect de l'autre, ce désir de faire œuvre commune malgré les différences qui nous séparent, ou même grâce à elles?

Si cette explication est valable, le 700^e anniversaire de la Confédération mérite bien d'être célébré. Et il doit être pour nous, Valaisans, l'occasion d'un renforcement des contacts entre le Haut et le Bas-Valais, puisque l'histoire et la géographie nous ont offert la chance de devoir cohabiter dans une même vallée en étant si différents.

Michel Veuthey
Conseiller culturel

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026 / 22 51 01

Marguerite Burnat-Provins, chantre du conservatisme

Le Valais, témoin d'un passé édénique: c'est ce que Marguerite Burnat-Provins recherche dans notre pays; c'est ce qu'elle veut y voir. D'autres l'ont fait avant elle, notamment Goethe et Rousseau, encore qu'avec des points de vue un peu différents. Marguerite Burnat-Provins veut croire à un bonheur passé qui se perpétuerait ici et qui la comblerait. On le ressent dans l'intimisme des *Heures d'automne*, comme dans le libre dialogue du *Chant du verdier*.

Toute son œuvre est un rappel de l'antique cohésion communautaire, un éloge de la tradition paysanne, et un refus de la modernité caractérisée par l'industrie et la ville. L'unité sociale privilégiée de Burnat-Provins, c'est le village. Le village constitue le lieu idéal, chaleureux, convivial, capable de réduire les divisions artificielles du monde urbain (propriétaires, ouvriers, prolétaires). Il est d'ailleurs intéressant de noter que lors de l'exposition nationale de 1896, le «village suisse» est présenté comme le lieu identitaire de notre peuple.

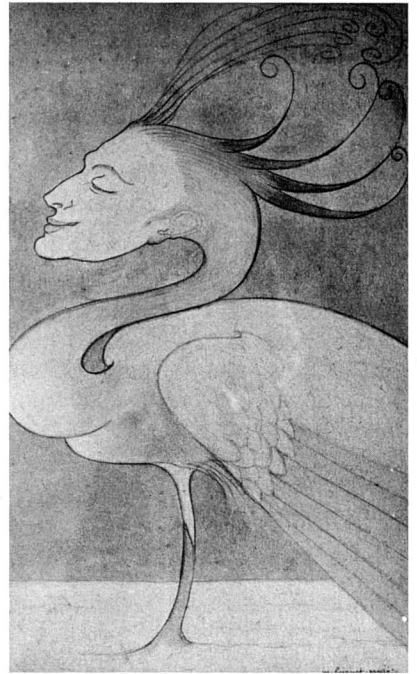
Bernard Crettaz dit justement: «En cette fin de dix-neuvième siècle, on a peur de la classe ouvrière; on craint la lutte et le déchirement (...) et c'est ainsi que le village suisse se charge (...) de symboles nouveaux: il doit signifier l'unité de la nation, le cercle de la mère-patrie, le lieu d'un renouveau patriotique qui mobilise et réconcilie. La bourgeoisie se donne un lieu paysan pour neutraliser et conjurer les forces ouvrières.»

Outre le village, la nature (végétale surtout) s'impose comme le thème le plus vaste de l'œuvre. On le verra particulièrement dans les deux livres intitulés *Sous les Noyers*, *Poèmes de la feuille*

morte, ou encore dans des inédits comme *Grains de sable*. Les objets iconographiques reprennent eux aussi le thème du végétal. On y trouve, de manière récurrente, du gui, de la mauve, des mûres, des pastèques etc. Cette exaltation constante du végétal correspond sans doute à une volonté d'opposer la plante naturelle et vivante à l'objet industriel, voire aux matériaux modernes, comme le béton et le bakélite.

Le thème végétal nous ramène naturellement à Jean-Jacques Rousseau. Marguerite Burnat-Provins le cite à plusieurs reprises comme l'un de ses maîtres. Rousseau voyait dans la plante une manifestation de la pure innocence. Marc Edeldinger met heureusement en évidence ce fait dans *L'Imaginaire de Rousseau*: «L'eau, la neige et le feuillage des forêts symbolisent la protection naturelle dont les âmes éprouvent le besoin afin de se prémunir contre les méfaits de la civilisation industrielle».

Toute la poésie de Marguerite Burnat-Provins reprend les mythes rousseauistes: bonheur du paysan, innocence originelle, dégradation des êtres par la volonté de progrès, par les innovations techniques. Même dans son langage, elle s'applique à reprendre à son compte des expressions régionales, des locutions paysannes, des patois. On sait qu'elle aimait à porter le costume saviésan. L'œuvre de Marguerite Burnat-Provins se situe donc aux origines du folklore valaisan. Ce folklore, tout empreint d'idéologie, ne constitue pas seulement un choix poétique; il sous-tend aussi un acte politique.



Note: cet article clôt une série de textes que Jérôme Meizoz a consacrés à Marguerite Burnat-Provins. Cette artiste, d'origine française, séjourna en Valais au début de ce siècle. Elle écrivit un assez grand nombre de livres d'inégale valeur. Ceux-ci présentent un intérêt particulier pour le Valais dans la mesure où ils participent au premier fonds littéraire de notre canton, si l'on excepte les ouvrages religieux ou savants.

Laufendes Geschehen

Unternehmungslust auf 2000 Metern Höhe: angepasste Technologie

Die Winterenergie soll in Zukunft im Wallis nicht nur dank Wasserkraft zustande kommen, sondern auch dank dem kalten Passwind auf dem Simplon. Dort hat das Bundesamt für Energiewirtschaft im Dezember eine Pilotanlage erstellt, ein Windrad, das zeigen soll, wie es Schnee und Eis widerstehen kann. Sicher ist jedenfalls für die Ingenieure der Firma für angepasste Technik Alteno, die das Projekt betreut, dass auf dem Simplonpass im Winter mehr Energie erzeugt werden kann als im Sommer, was durchaus wünschenswert ist.

In Zahlen ausgedrückt heisst dies, dass von der erwarteten Ganzjahresproduktion von 35 000 KW/Std, 22 000 KW/Std auf den Winter fallen werden. Die neue Windkraftanlage wird automatisch in Betrieb gesetzt, sobald die Windstärke 4,5 m/Sek erreicht. Angeschlossen ist die Pilotanlage an den nächsten Stromzähler, der in diesem Fall bei einer Militärbaracke steht. Es handelt sich bei der Windkraftanlage auf dem Simplon um die höchste direkt ans allgemeine Netz angeschlossene Anlage dieser Art in Europa.

Raclette und Fonduezeit: Der Stolz der Landwirte ist angeschlagen

Wenn im Winter der Gast und der Einheimische seinen geliebten Walliser Käse zum Schmelzen bringt, so weiss er vielleicht nicht, dass die Produzenten in letzter Zeit mit mannigfaltigen Organisationsschwierigkeiten zu kämpfen hatten. Die Zeit, als jede Region für sich stolz ihren Käse von A bis Z allein herstellte, kontrollierte und vermarktete, ist vorbei. Es gibt

noch den einen oder anderen Privatmann, der im Sommer selbständig sein Vieh auf die Alp bringt, doch meistens stützt er sich das Jahr hindurch auf eine Milchgenossenschaft, eine Zentralkäserei und die kantonale Vermarktungsgesellschaft der Multival. Deren Direktor, Herr Salamolard, diagnostiziert gegenwärtig eine Uebergangsphase von historischen Verkaufsverhältnissen zu nationalen und internationalen Marktpositionen. Dies heisst im Klartext: Qualitätskontrollen und gleichbleibende Lieferungsverträge mit den Zentralkäsereien. In Les Haudères, Turtmann und Niederern sind die wichtigsten Käsereien, die in Kontakt mit Multival und dessen Zentralkeller in Siders stehen, ein Keller, der ausgebaut wird, wie andere Käsereikeller im Verlaufe des letzten Jahres ausgebaut wurden. In der Tat steigt die Milchmenge im Oberwallis immer noch. Zuchterfolge und die Angst vor Einzelkontingenten sind dafür verantwortlich, aber auch die stets wechselnde Nachfrage. Um ein gemeinsames Vorgehen auf dem Markt garantieren zu können, verlangte die Multival von den Käsereien die Abgabepflicht und die Unterbindung des Privathandels. Im Falle der Zentralkäserei führte dies zur Demission des Senns und zu Meinungsverschiedenheiten mit dem Oberwalliser Bauernverband. Meinungswechsel und Machtspiele sind im stark reglementierten und subventionierten Agrarwesen vorhanden, ein Bereich, wo Tradition und Moderne schon immer aufeinanderprallten. Was die Proteste gegen die GATT-Verhandlungen und die Liberalisierung der Preise in der Landwirtschaft angeht, sei vermerkt, dass die Walliser Bauern nicht in Scharen an der internationalen Protestveranstaltung in Genf erschienen sind.



Im Schnee auf dem Simplon fällt die neue Windkraftanlage dem Passanten kaum auf

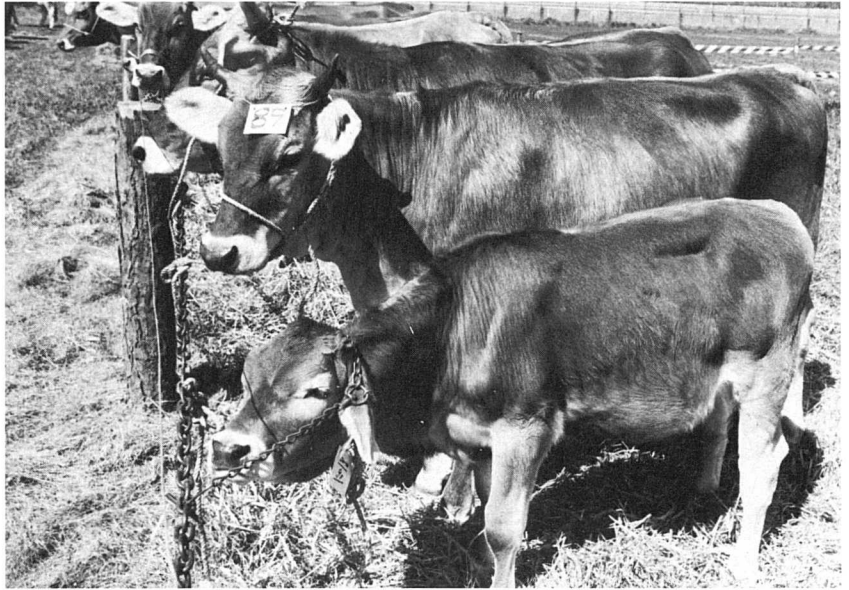
Täsch: Die Golfspieler verhandeln mit 50 Eigentümern land- wirtschaftlichen Bodens

Vor den Toren Zermatts soll ein Golfplatz entstehen. Anstelle eines Feriendorfes mit 150 Chalets wird das touristische Angebot erweitert. Die Gemeindeversammlung von Randa wird zu Beginn des neuen Jahres den wichtigsten Entscheid in dieser Sache zu fällen haben. Ihr obliegt es, den Quartierplan zu revidieren und dadurch der Aktiengesellschaft für den Golfplatz freie Hand zu geben. Der Entscheid wird im neuen Jahr fallen, doch Vorentscheide sind insofern gefallen, als Vorverträge mit den Bodeigentümern abgeschlossen wurden und die Bauherren der seit Jahren am Standort des zukünftigen Golfplatzes geplanten Cha-

letüberbauung den Golfern das Recht zugestanden, eine Umzonung des betreffenden Gebietes bei den Planungsmännern des Kantons zu beantragen. Landwirtschaft, Tourismus und Gemeindeautonomie spielen einmal mehr im Wallis ein für die Zukunft der Region wichtiges Planungsspiel. An Finanzierungsmöglichkeiten fehlt es nicht, da die nicht eben arme Bürgergemeinde Zermatt ebenfalls im Verwaltungsrat der Golf AG vertreten ist.

Strassenbau: ein Thema für alle - ein Konflikt vor der eigenen Haustür

Die Zeit, als auf dem Reissbrett neue Strassen endgültig festgelegt wurden, ist speziell im Oberwallis vorbei. Es gibt inzwischen aktive Bürgerinitiativen wie die des Vereins Rottenweri in Brig-Naters, der auf die Erhaltung von Wohnqualität und Naherholungszonen am Rande des Rottens pocht. Bei grossangelegten, von der Eidgenossenschaft mitfinanzierten Umgehungsstrassen können derartige Vereine natürlich nur Teilerfolge erzielen. So wird denn in diesem Winter an zwei Stellen zwischen Glis und Bitsch fleissig gearbeitet. Es entsteht eine 7,5 Meter breite Brücke am Ostausgang der Agglomeration Brig-Glis-Naters und eine sieben Meter tiefe Unterführungswanne im Bereich des Kreisspitals. Die Bauherrschaft, das Nationalstrassenamt, ist bestrebt, Lärm- und andere Immissionen klein zu halten. Es sollen zum Beispiel die Eisenpfähle mit Vibratoren statt mit Schlaghammern verankert werden, dennoch sind weite Kreise in der Bevölkerung nicht davon überzeugt, dass die Rhonepromenade verschwinden und der Fluss in einen Kanal verwandelt werden soll. Die Entscheide über verschiedene Zufahrten nach Naters ste-



Die Viehschau in der landwirtschaftlichen Schule Visp: Rasetiere mit höchster Milchproduktion

hen ebenfalls noch aus. Es stehen einmal mehr die Vertreter der Ansicht, dass mehr Strassen mehr Verkehr erzeugen, den bedingungslosen Strassenverbesserern gegenüber. Eine gewiss ungemütliche Situation für Gemeindevertreter, die zugleich Bauingenieure sind. In einem stark besiedelten Gebiet, zwischen dem alten und neuen Spital Brig, wird zurzeit an der Umfahrungsstrasse von Brig-Glis und Naters gebaut.

Gesellschaftspolitik im kleinen: Der Versuch, die Asylbewerber aus Afrika zur Kenntnis zu nehmen

Nachdem schweizerische Städte wie Genf, Lausanne, Freiburg und Zürich einen provisorischen Platz für Asylbewerber aller Hautfarben gesucht und zum Teil gefunden haben, obliegt es nun auch gewissen Oberwalliser Gemeinden, einen Beitrag zum weltweiten Flüchtlingsproblem zu leisten. Um dies zu erleichtern, veranstaltet der Verein für Flüchtlingshilfe Oberwallis regelmässig öffentliche Begegnungen mit den hier anwesenden Flüchtlingen, von denen einige zum ersten Mal in ihrem Leben Berge und Schnee zu sehen bekommen. Kirchliche und huma-

nitäre Kreise leisten hier eine nicht unwichtige Vorarbeit, indem sie Sprachkurse, Kontaktmöglichkeiten und Informationen über die Herkunftsländer der Flüchtlinge organisieren. Im Schnitt interessieren sich ein paar Dutzend Walliser für diese Leute, und meistens gehen sie mit neuen kulinarischen Erkenntnissen nach Hause. Es stellt sich jedoch für alle die Frage, inwiefern die moderne Industriegesellschaft sich interkulturell gestalten lässt. Ansätze dazu sind vorhanden, beschränken sich aber im Augenblick noch auf die Regionalzentren.

Text und Fotos: Stephan Anderegg

PANORAMA TOURISTIQUE



Alice Zuber

Merci la neige. Ciel! ce que ça fait du bien!

Il a suffi d'une tornade blanche au seuil de décembre pour que tout se mette en branle... y compris le sourire des hôteliers qu'on n'avait plus revu depuis septembre.

Certes, il en faut encore de ces divins flocons, mais la couche tombée avant les fêtes a éperonné la saison. On a vu du même coup les responsables des installations peser sur les manettes, la vente des abonnements partir en flèche et les vendeurs de skis et d'équipement doubler leur commande.

Après deux ans de trêve, l'hiver redevenait valaisan.

La collaboration, entre les responsables du tourisme, est plus que jamais de rigueur, été comme hiver, dans ce brave canton. Certains l'ont compris. On voit actuellement les stations de Nendaz, Veysonnaz, Mayens-de-l'Ours, Nax, conjuguer leurs efforts sous la houlette de l'Office du tourisme de Sion et des PTT pour acheminer les skieurs sur les pistes. Toutes les personnes séjournant dans les hô-

tels sont régulièrement informées des facilités que leur offre le fameux «Ski-Pass». On pratique la formule du «tout compris», soit transport par car, carte d'accès aux installations et retour à bon port à la nuit tombante.

Et Monthey donc?

Ce coude à coude se retrouve dans le team qu'ont formé les cités de Brigue, Sierre, Sion, Martigny et Saint-Maurice. Ces villes se sont unies pour mieux se présenter aux touristes. Une brochure a été publiée vantant les charmes de chacune d'elles. On y trouve une pincée de renseignements sur les curiosités à visiter, les hôtels qu'on nous offre, les lieux de congrès, les excursions, le tout épinglé de numéros de téléphone et de fax pour faciliter les démarches.

Mais au fait, pourquoi Monthey ne fait pas partie de cette équipe de citoyens? La cité à Dupont serait-elle redevenue un village perdu dans le Chablais vaudois ou fran-

Comme au temps de Toepfer

Pendant ce temps, toujours au chapitre de la collaboration dont le Valais a tant besoin, les stations d'Anniviers qui ont toujours une saison d'avance préparent déjà l'été. La formule mise au point est originale. Elle est ancrée sur les besoins du touriste d'aujourd'hui. On retrouve ici la formule du «tout compris». La décision a été prise d'offrir «la vallée à pied» à tous les amateurs de balades. Les offices de tourisme de Sierre et de la région sont attelés au même charroi. Les participants revivront ce qu'ont vécu Goethe, Dumas ou Toepfer. Ils logeront dans les auberges ombrées, grignoteront en route pain de seigle et fromage sur des murs de pierres sèches parmi les boutons d'or ou les lézards verts. Puis ils seront accueillis sur le pas de porte de la nuit par un hôtelier plantureux au sourire aussi large que la moraine.

Pendant ce temps, les bagages suivront la caravane, sans qu'on n'ait à s'en préoccuper, et les télésièges



Robert Hofer

Un système révolutionnaire en matière de sauvetage. Un vélo conduit, le long des câbles, l'homme qui viendra vous délivrer au moyen d'un treuil. Plus besoin d'hélicoptère...

s'arrêteront à hauteur voulue pour vous catapulter vers les champs de rhodos. Le paradis, quoi... Un voyage comme celui-là d'une semaine en Anniviers pourrait coûter 600 francs à peine, dit-on. Ce n'est pas le diable au pays du Bon Dieu.

Le vélo céleste

Les Valaisans n'ont pas fini de nous étonner par leur esprit d'invention. On sait l'effort déployé en matière de sauvetage dans ce pays qui fait œuvre de pionnier. Les pilotes et leurs techniciens, tant d'Air Glaciers que d'Air Zermatt, vous arrachent des installations paralysées par la tempête ou la panne avec une dextérité déroutante si vous deviez par malheur être bloqué de nuit, par 15 degrés sous zéro, à 2500 mètres d'altitude.

Mais voilà, il arrive que le temps et les vents soient contraires et que toute intervention par voie des airs

soit impossible. Qu'à cela ne tienne. Le Valais dispose désormais du «vélo céleste». Le procédé est original. Un engin aux allures de bicyclette se déplace sur le câble jusqu'à hauteur de la cabine. Il permet d'assurer les passagers bloqués et de leur faciliter la descente au sol au moyen d'un treuil. Une centaine de personnes peuvent ainsi, sans l'aide de l'hélicoptère, être arrachées aux installations en moins d'une heure.

Sitôt que vous aurez posé pied sur terre ferme, on vous tendra thé chaud, casse-croûte et un micro pour raconter vos impressions. Ce sera là votre meilleur souvenir de vacances.

Ce que c'est que le Valais tout de même...

Pascal Thurre

Chronique viticole

Aide-toi et le ciel t'aidera

Ces derniers mois, l'on a surtout entendu les paysans dénoncer la tournure prise par les négociations du GATT. Plus discrètement, la viticulture helvétique se prépare au libéralisme. Producteurs, encaveurs, importateurs, Romands, Alémaniques ou Tessinois, chacun y va de sa recette. Mais tous, avec une belle unanimité, prônent un avenir basé sur une meilleure qualité. Le vin suisse de l'an 2000 sera d'une haute tenue ou il ne sera pas, entend-on dans tous les salons! Au moment où le vignoble valaisan connaît une pause hivernale bienvenue, portons un œil tranquille sur quelques perspectives de notre viticulture. Ceci dans l'attente à la fois des décisions du Tribunal fédéral sur les recours contre l'AOC et de l'évolution des marchandages du GATT.

Première constatation: les Suisses boivent toujours plus de vin. L'Ordre de la Channe s'en réjouit d'autant plus qu'on a le sentiment que nos compatriotes boivent surtout mieux! Ils apprennent à connaître les vins et les apprécient à leur juste valeur. On ne le répètera jamais assez, boire du vin n'est pas un geste banal. C'est perpétuer une forme conviviale de civilisation. C'est participer à un art de vivre. C'est adhérer, certes inconsciemment, à une succession de traditions, de rituels, qui tissent la trame d'une société. Que ces honorables Messieurs les marchands de vins ne dédaignent donc pas la pédagogie dans leurs stratégies de marketing. A l'avenir il ne suffira pas de vendre, il conviendra également d'initier le consommateur au monde que va lui faire découvrir son palais.

Depuis le début des statistiques, en 1951, les données sur la consommation de vin en Suisse n'avaient jamais atteint pareille altitude. Durant la période 1989-1990, plus de trois millions d'hectolitres ont été achetés, soit presque 1% de plus que pendant l'exercice précédent. La production helvétique couvre 43% de la consommation totale, laquelle est constituée à 68% de vin rouge. Les Valaisans enregistrent une augmentation des ventes de 11%, aussi bien du côté des blancs (+15%) que des rouges (+11,5%). La demande des vins vaudois a augmenté de quelque 3% pour les rouges et diminué de 4,5% pour les blancs. Diminution également pour les blancs genevois (plus de 20%) alors que la consommation des rouges augmentait de 14%.

On le constate, nos vins soutiennent parfaitement la concurrence. Ces chiffres malmènent notamment un préjugé bien ancré dans notre canton qui veut que les Vaudois savent mieux vendre que les Valaisans. Mais ces variations restent somme toute conjoncturelles. D'une part l'on ne fonde pas le succès d'une économie sur les infortunes de ses concurrents; d'autre part la tendance affichée demande à s'inscrire sur au moins cinq exercices avant qu'on en puisse tirer un enseignement structurel. D'autre indices nous permettent heureusement d'envisager l'avenir avec une certaine confiance.

Les Valaisans possèdent désormais un outil de travail dont tous n'ont pas encore saisi l'importance: le registre des vignes. Combien de risées n'a-t-on pas entendu l'été dernier, lors de l'élaboration de cet instrument? Certains esprits soup-

çonneux n'ont-ils pas été jusqu'à parler de «nouveau scandale des fiches»? On se croirait revenu au temps de l'arrivée du chemin de fer, censé empêcher les poules de pondre et les mères d'allaiter. Qu'à cela ne tienne, le registre des vignes a d'ores et déjà rendu ses premiers enseignements. Plus rien dans l'avenir viticole du canton ne pourra se faire d'une manière crédible sans tenir compte de ces éléments.

Prenons deux de ces facteurs, l'occupation au sol des cépages principaux et le nombre de variétés recensées. L'on sait ainsi désormais avec certitude que le chasselas détient dans ce canton 76% de la surface dédiée aux blancs. Que le pinot noir totalise 61% des rouges et le gamay 36%. On a également «presque» découvert que les Valaisans cultivent plus de 40 cépages. Voilà deux informations établies, elles pèsent lourd dans la zizanie que certains voudraient semer entre chasselas et spécialités. Comme si l'aristocratique amigne, la distinguée petite arvine, la discrète rêze, la noble durize, le vénérable cornalin ou les élégantes humagnes devaient se prendre de bec avec un fendant hobereau, bourgeois enrichi des meilleurs co-teaux.

L'avenir ne verra sans doute pas la prééminence des uns sur les autres. Il accueillera tous les crus, mais en valorisant au mieux le terroir et en établissant un savant équilibre entre chasselas et spécialités. Seule l'utilisation scientifique du cadastre viticole permettra cet exercice de funambule. Le registre aidera à piloter avec une maîtrise jusqu'ici impensable la gestion de notre encépagement. Ceci en tenant compte aussi bien des at-



Le registre des vignes est un outil de travail; il permettra de valoriser au mieux le terroir valaisan

Oswald Ruppen

tentes du marché que de l'environnement particulier de chaque parcelle.

Il s'agira dans le futur «d'affirmer son identité et de ne pas croire que c'est en copiant l'étranger qu'on va se sauver» clamait en novembre dernier Frédéric Rothen, chef de la section viticulture et économie viticole de l'Office fédéral de l'agriculture. Il s'adressait notamment aux Valaisans, qu'il exhortait à ne pas renier un chasselas si longtemps adoré. «La Suisse est l'un des rares pays qui vinifie du chasselas et c'est un avantage», devait-il préciser. «Une personnalisation, une mise en valeur un peu plus poussée de ses vins, devrait permettre à nos pays de garder une bonne part du marché.»

Sous-entendu: les vins de petite qualité ou présentant un rapport prix-qualité trop déséquilibré disparaîtront vraisemblablement du fait de la concurrence. Une partie importante de l'avenir de notre

viticulture se jouera donc également à la cave. Dans une Europe septentrionale soucieuse de son environnement et de sa santé, il n'y aura place que pour des vins francs et droits. Fondés sur une production intégrée, authentique. Elaborés avec art et rigueur.

En économie viticole comme ailleurs, il convient de se méfier des raisonnements lapidaires, des grandes affirmations réductrices et simplificatrices. Pas question donc de trancher abruptement, de décréter la vie ou la mort du chasselas, l'abandon ou le triomphe des spécialités. Mais pas question non plus de charger le GATT ou ceux-ci ou ceux-là de tous les maux. S'il est vrai que le Valais ne détient pas toutes les cartes de son avenir viticole, il en détient suffisamment pour infléchir le destin, pourvu qu'il le veuille. Aide-toi et le ciel t'aidera.

Bernard Reist
Epistolier de l'Ordre de la Channe

Tourismus in Schlagzeilen

Lawinensituation

Der Winter hat mit Schneefällen im Wallis seinen Einstand gegeben. Mit dem Schnee steigt jedoch auch das Risiko der Lawinnenniedergänge. Im Oberwallis bildete sich durch den Kälteeinbruch die Lawinengefahr etwas zurück. Die Schneedecke hat sich verfestigt. Ob 2000 Metern Höhe ist die Schneebrettgefahr mässig. Die Gefahrenstellen finden sich vorwiegend an schattigen Steilhängen. Deshalb ist auf Touren ausserhalb markierter Pisten eine vorsichtige Routenwahl erforderlich.

RTL plus im Oberwallis

Seit dem Nikolaustag ist im Oberwallis der TV-Sender RTL plus am Bildschirm zu verfolgen. Nicht alle sind glücklich über den ziemlich anspruchlosen Sender mit dem nicht allseits goutierten «Tutti Frutti». In dieser Sendung werden die Frauen wieder einmal auf den Körper und die Schönheit reduziert. Dieser vierte ausländische Sender wurde vom Gemeindefunkverband für die Ausstrahlung von Rundfunkprogrammen gemeinsam ausserkoren. Bis zum 15. Dezember war Probezeit.

Hilfe für das Berggebiet

Im Nationalrat genehmigte man dank der Initiative einiger Politiker mehr finanzielle Unterstützung für die Schweizer Berggebiete. So wird diese Investitionshilfe um 44 Millionen auf 100 Millionen erhöht. Dieser Aufstockung wurde mit 59 zu 47 Stimmen zugestimmt. Diese in Bern beschlossene Erhöhung kommt selbstverständlich auch dem Oberwallis zugute.

Neue Postablagestelle

Die Gemeinde Brig-Glis konnte mit der PTT-Kreisdirektion eine neue Postablagestelle in Brigerbad installieren. In den Büroräumlichkeiten des Schulhauses wird ein Postbüro eröffnet, welches von Montag bis Freitag jeweils während 40 Minuten geöffnet wird. Die notwendigen Investitionen übernahmen die PTT. Diese Poststelle kommt auch den zahlreichen Gästen in Brigerbad gerade recht...

Zwei

Oberwalliserinnen

Das Heimatwerk in Sitten zeigt bis zum 22. Dezember Werke der beiden Oberwalliserinnen Heidi Kernen (Batik) und Regina Zäch (Keramik). Als Schlechtwetterprogramm eignen sich solche Ausfahrten – auch jenseits des «Röschtiggrabens» – allemal!

Erfolgreicher Golfclub

Im Matterhorndorf ist das Golfieber ausgebrochen: Innert fünf Tagen melden sich 623 Interessenten für eine Mitgliedschaft beim geplanten Golfclub in Zermatt. Die Mitgliedschaft ist auf 900 Personen begrenzt. Diese Zahl dürfte schnell erreicht sein... Hintergrund des Golfiebers sei die Verhinderung eines unerwünschten Feriendorfes mit 150 Chalets. Die Alternative war nun ein 18-Loch-Golfplatz. Verkehrsdirektor Perrig bezeichnete die Euphorie über den Golfplatz als absolut unglaublich! Von den 492 Einheimischen, unter ihnen auch über 70-jährige Mitglieder, hätten bisher mutmasslich nur 3 bis 4 Prozent Golf-Erfahrung. Der Kurdirektor erhalte fortlaufend Telefonate aus der gesamten Schweiz und die Interessenten befürchteten, dass sie im Golfclub schon bald einmal keinen Platz finden könnten. Deshalb ist beim Eintreten in den Club Eile angesagt. Aktien der Golf Mischabel AG sind dagegen genügend erhältlich. Dieser Golfplatz, der bis 1994 in Täsch realisiert wird, kostet rund 18 Millionen Franken.

Kunsthandwerk im Untergoms

Im Gemeindehaus in Fiesch können kunsthandwerkliche Gegenstände bis zum 23. Dezember von Einheimischen bewundert werden. In dieser Ausstellung sind vielfältige Arbeiten zu sehen: Tonkeramik, Seidenmalereien, textiles Gestalten, Clowns, Puppen, Hexen, Kunststricken, Modeschmuck, Holz- und Metallarbeiten, Schnitzereien, Ölbilder, Aquarelle, Porzellanmalereien und anderes. Einzelne Arbeiten sind käuflich – gerade richtig zur Weihnachtszeit, obwohl diese ja schon wieder der Vergangenheit angehört.

Doch dank der Initiative dieser Künstlerinnen werden weitere Ausstellungen folgen.

900 Adressen!

Mit der Publikation «Dokumentation-Wallis: Führer der Walliser Institutionen, öffentlichen Dienste und Vereinigungen» bietet die Walliser Kantonsbibliothek ein interessantes Nachschlagewerk, das weiterhilft, wenn zu einem Thema keine oder nur spärliche Dokumentationen erhältlich sind. 900 kantonale oder regionale Walliser Institutionen aus den Bereichen Wirtschaft, Politik, Sozialwesen, Kultur und Sport sind in diesem Buch zu finden. Neben allgemeinen Angaben werden die Aktivitäten der Institutionen beschrieben und es wird angegeben, ob Dokumentations- und Informationsmaterial vorhanden und verfügbar sind. Diese Publikation ist in Buchhandlungen erhältlich.

Schon für Herbst '91 geplant

Der Theaterverein «Alpenrösl» in St. Niklaus denkt weit voraus: Regisseur Fux plant schon die nächste Aufführung, welche für den Herbst 1991 vorgesehen ist. Es soll ein Lustspiel sein. Der Regisseur: «Wir brauchen das Theater – das Theater braucht uns!»

Kinderverse in Walliserdeutsch

Obwohl unsere Feriengäste zum Teil unseren Walliserdialekt nicht verstehen, kann ein Buch in dieser Sprache ein lustiges Ferienmitbringsel sein. Das Buch «Liri, liri, Leffilstill...» ist für Kinder gedacht, doch dieses «Spruchjibüch» ist für Erwachsene oft die Rettung aus dem Vergessen und aus diesem Blickwinkel äusserst interessant – auch für Pädagogen. Das Buch wurde von Volmar Schmid wissenschaftlich bearbeitet und vom Oberwalliser Kindergärtnerinnen-Verein lanciert und herausgegeben. Die Gestaltung übernahm Patricia Mengis. Dieses Buch vom Rottenverlag ist zum Preis von 28 Franken in allen Buchhandlungen erhältlich.

Ursula Oggier

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

La presse m'annonce le prochain championnat valaisan d'orthographe, ceci au moment où ailleurs l'on serait prêt à jeter cette discipline aux orties. On ne publiera pas le classement car parmi les participants il y aura des magistrats de haut rang, dont on n'est pas sûr qu'ils sortent en tête. La discrétion est assurée.

Il en va tout autrement au Grand Conseil valaisan: là ils ne peuvent échapper à la critique de leur syntaxe ni à celle de leur dialectique. Or, il en faudra des orateurs, tu sais, pour justifier un budget d'un milliard et demi, un train de dettes voisin du milliard, et dans le même temps une diminution des impôts et une augmentation des salaires dans la fonction publique. Si ce n'est pas la quadrature du cercle, alors c'est une histoire drôle pour stimuler la plume de Casal ou Barrigue!

Tu as lu, soit dit entre parenthèses, que le Valais se trouve au premier rang des cantons suisses en ce qui concerne la lourdeur des impôts! L'objectif est de quitter ce premier rang peu enviable, de le céder à l'un des deux ou trois viennent-ensuite. On va s'y employer avec une vigueur sans faille. Il ne faut pas que nous demeurions en tête des imposés alors que nous sommes presque en queue des revenus imposables.

Nous agirons, bien sûr, en toute amitié confédérale, sans faire de tort à personne. On se contentera, en somme, de passer le bonnet d'âne à un autre.

Cela dit, les réflexes isolationnistes guettent notre Vieux Pays à l'heure même de l'Europe. Sais-tu que le Haut-Valais vient de créer une radio locale qui diffusera ses émissions dans le patois local le plus strict. Pas de concession au Hochdeutsch, et donc aux autres Valaisans qui ne comprennent généralement pas leur dialecte. Radio Rottu va nous montrer de quoi sont capables les Haut-Valaisans, mais dans une langue qu'ils sont seuls à comprendre.

Pour diffuser une messe dominicale, les dirigeants demandent 1500 francs à l'Evêché. J'ai dû relire deux fois cette information, car de prime abord j'ai cru qu'ils la lui offraient, cette somme. La pub, ma foi, est payée par celui qui en profite, pense-t-on à cette «Radio-Rottu» (Rottu, ça veut dire Rhône). C'est l'évêque qui a besoin de nous, et pas le contraire.

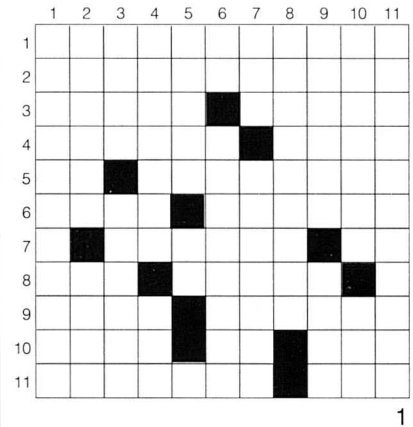
En ce qui concerne l'aéroport de Sion, je t'en parlerai quand j'aurai vu, au moins sur une photo, des passagers patientant dans la salle d'attente. On nous affirme néanmoins qu'il nous faut absolument disposer de ces fameux vols de nuit qui font problème. Pour nos managers stressés, Rail 2000 roule trop lentement avant même d'être mis en service. On aura donc dépensé dix milliards pour rien?

Ah! encore une chose. Le nommé Pascal Thurme, bien connu de toi, a écrit un ouvrage sur «Les croisés du lait», ces vaillants Valaisans qui ont estimé que les vaches devaient être traites au delà de leurs tétines pour qu'on en tire le meilleur rendement. «Ils ont chaussé les bottes de Magro» selon Thurme, car ils n'ont nullement l'intention de ne rester que migros! Le «pot de terre» ce n'est donc pas eux. Bonne chance.

Bien à toi.

Edouard Morand

Mots croisés



Horizontalement

1. Quelle râleuse! 2. Faire promettre. 3. Valaisanne chapeauté par le Grand Baillif (hist.) - On le souhaite brillant au FC Sion. 4. Mieux vaut ne pas l'approcher dans cet état - Passionné sans fin. 5. Adv. - Langue du Nord. 6. Se servir de - Trompent l'adversaire. 7. Langue iranienne du Caucase - Règle. 8. Parfume le coulis de Provence - Friandises canadiennes. 9. Dose l'intensité lumineuse - Un grand du chocolat. 10. Portion de mer - La même règle - Département tricolore. 11. Agacés - Danse à Paris.

Verticalement

1. Relatif à une poussée de sève. 2. Epoux d'Isis (myth.) - Point chaud de l'intégrisme islamique. 3. Plutôt que d'abuser - Ancienne contrée de l'Asie Mineure. 4. Anciennes mesures de capacité - Un dix-cors (phon.) 5. Toujours, chez les scouts - Symbole chim. 6. Pron. pers. inversé - Geste chaleureux du revoir. 7. Les tiens - Dérangées par l'incongru... 8. ...mais par contre extrêmement flattées par des paroles élogieuses. 9. Conception chimérique, illusoire - Vedette. 10. Etreignent - Première épouse de Jacob. 11. Critiquèrent sans ménagement.

Lucien Porchet

Theytaz musique

Sierre

*Facteur et
accordeur de pianos*



Les accords parfaits de Theytaz-Musique

*Sans la musique,
la vie serait une erreur.*

Nietzsche

Le retour aux sources

Il n'y a pas de bonne société sans salon de musique. Il n'y a pas de salon sans piano!

Partant de ce raisonnement, M. Charly Theytaz, fondateur de l'établissement THEYTAZ-MUSIQUE à Sierre a décidé, le jour de ses 43 ans, de parvenir à la profession de facteur et accordeur de pianos.

C'est ainsi qu'en 1986 ce directeur d'harmonies et de fanfares, issu du Conservatoire de Lausanne entre en apprentissage. Son itinéraire va le conduire au bout de 4 ans au métier dont la vocation si forte s'est subitement révélée en lui.

Pendant 17 semaines, M. Charly Theytaz s'est rendu près du lac de Constance pour suivre les cours pratiques à l'atelier-école de Rorschach. Ses maîtres d'apprentissage n'étaient autres que la fabrique Burger et Jacoby à Bienne et le président suisse des facteurs et accordeurs de pianos, M. Erwin Laüchli.

Aujourd'hui, le CFC (certificat fédéral de

capacités), reconnaît ce talent d'accordeur et lui concède volontiers du génie. Pour Charly Theytaz, la musique est l'expression de l'idéal artistique le plus élevé.

Son magasin est une salle de concerts

Le prince des accordeurs ne saurait régner sans son royaume. Au 18 de l'avenue du Marché à Sierre, un paradis des instruments existe depuis 1982.

Son premier magasin de musique fut ouvert en 1970 déjà à la rue Rainer-Maria Rilke à Sierre. A cette époque, il dirigeait tour à tour les fanfares de Lavey, de

Ici, Charly Theytaz procède à l'accordage d'un piano.



Vente – Accordage Location – Réparation

Avenue du Marché 18
Magasin ☎ 027 / 55 21 51
Privé ☎ 027 / 55 37 06



Granges, de Grône, de Montreux et de Chalais. Une expérience originale, riche d'enseignement.

Mais l'alchimie qui compose les sons et fait vibrer les oreilles l'attire irrémédiablement vers le très complexe métier de facteur de pianos et accordeur de pianos. THEYTAZ-MUSIQUE offre, en plus de tous les instruments, le plus vaste programme de pianos du Valais. Parmi les 42 unités composant ses halls d'exposition, les musiciens découvrent des pianos droits et pianos à queue des marques suivantes:

- PFEIFFER (D) ● YAMAHA (J)
- SEILER (D) ● RIPPEN (H)
- RAMEAU (F)

A la suite de l'obtention du certificat de facteur et accordeur de pianos, M. Charly Theytaz vient d'être agréé dans le petit cercle, mais combien célèbre de l'Association suisse des facteurs et accordeurs de pianos (ASFP).

L'Ecole THEYTAZ-MUSIQUE

La passionnante confrontation des talents réside dans l'expression musicale. Pour s'épanouir à cette vocation, l'élève peut fréquenter à Sierre l'Ecole de THEYTAZ-MUSIQUE dont la responsabilité appartient à son épouse, M^{me} Josiane Theytaz. Chaque année 210 élèves encadrés par 12 professeurs dispensent l'enseignement du piano, de l'orgue, de la guitare et des flûtes douces et traversières.

Chaque printemps l'audition des talents attirent les meilleurs mélomanes du Valais.

L'avenir, M. Charly Theytaz le voit à travers sa fille Fabienne, habile musicienne au piano, à la guitare et à la flûte. Elle a décidé de s'investir dans l'entreprise familiale.

Pour M. Charly Theytaz, la musique existe en toute chose. Si tous les hommes pouvaient l'entendre, les accords seraient parfaits...!



Le réglage de la mécanique est une phase délicate.

M. Charly Theytaz en compagnie de son épouse Josiane et de sa fille Fabienne.





FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

VARONE

négociants - éleveurs

SION

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

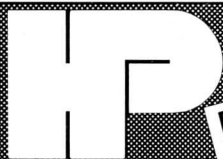
René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110



Luc Lamon Granges

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

HOTEL TERMINUS* SIERRE

RESTAURANT

1, RUE DU BOURG - CH-3960 SIERRE - TÉL. 027 / 55 04 95 - FAX 027 / 55 23 14

SPÉCIALITÉS SELON SAISONS

SALLES POUR BANQUETS, MARIAGES,
SÉMINAIRES, SOCIÉTÉS, etc.


HÔTEL ENTIÈREMENT RÉNOVÉ
CHAMBRES TOUT CONFORT



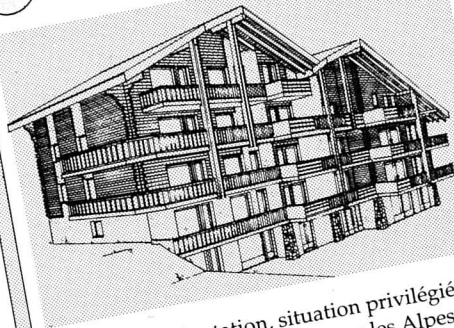
Direction: Famille T. KUONEN

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

AGENCE IMMOBILIÈRE

 T. + D. CORDONIER
 (027) 41 42 82
 3962 MONTANA-CRANS **MODERNE**

Résidence Marie-José



Au centre de station, situation privilégiée,
calme, ensoleillée et vue sur les Alpes

A vendre


dans chalet de 15 appartements:
 appartements 2 1/2 pièces dès fr. 285 000.-
 appartements 3 1/2 pièces dès fr. 427'000.-
 appartements 4 1/2 pièces dès fr. 458'000.-
 places de garage fr. 25'000.-
 Habitable dès août 1991

L'offre du mois

A VENDRE

Mollens à 7 km de Crans-Montana
 Studio 30 m² au 2^e étage
 Frs. 65 000.-

MAK Immobilier, tél. 027/41 41 41 - fax 027/41 81 00


IMMOBILIER
 CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
 PROMOTIONS VENTES
 LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
 TÉL. 027/41 41 41



AGENCE IMMOBILIÈRE « LE LYNX »
 ZITA BROCCARD

IMMEUBLE LAKE PLACID
 1997 HAUTE-NENDA - Tél. 027/88 33 22

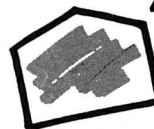
VENTE ET LOCATION DE CHALET
 ET APPARTEMENTS

LA QUALITÉ LE CONFORT LA TRADITION



Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
FERIENHÄUSER, FERIENWOHNUNGEN
ADOLF KENZELMANN
 eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder

Englisch-Gruss-Strasse 17, CH-3902 BRIG-GLIS
 Tel. Büro 028/23 33 33 - Tel. Privat 028/23 48 36 - 44 22 75
 Fax 028/24 37 69



Zellweger
 Fiduciaire
 Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir
 Chalets
 Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
 Tél. 027 / 22 08 10

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGE

Hiver - Été

Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements et de chalets
 en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Tél. 472 688
 Fax 027 / 38 16 57

 **novagence
 anzère SA**

IMMOBILIEN IM WALLIS

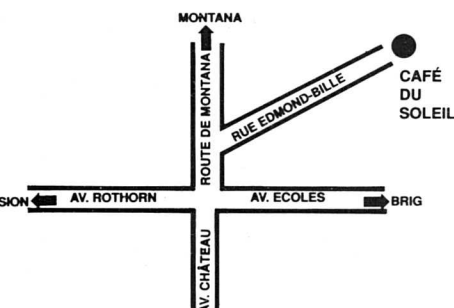
CAFÉ- RESTAURANT DU SOLEIL SIERRE



Borzuat
Rue Edmond-Bille 24
Tél. 027 / 55 14 45

**Fermé
dimanche
et jours
fériés**

La cuisine chinoise au pays des 13 étoiles et du soleil



Le Café-Restaurant du Soleil situé dans le quartier de Borzuat.

Estimant sans doute qu'il vaut mieux un petit chez-soi qu'un grand chez les autres, Thérèse Grand a créé au Café-Restaurant du Soleil, à Sierre, le premier restaurant chinois de la ville. Il se situe à la rue Edmond-Bille 24, dans le sympathique et rustique quartier de Borzuat.

L'irrésistible Asie

Lors d'un voyage qui l'a conduite à Londres, à Paris, puis à Singapour, Thérèse Grand a été fascinée par cette cuisine asiatique, si légère et si digeste. Ces aliments que l'on cuit à la vapeur, ces sauces pimentées et cette façon d'apprêter le bœuf, le porc, les crustacés, le canard, le poulet, l'a véritablement conquise. Car la cuisine chinoise est faite pour plaire à la fois au goût, à l'odorat, à la vue, à l'ouïe et au toucher. Ainsi, M^{me} Grand s'y est initiée aux merveilles de la cuisine chinoise qu'elle maîtrise parfaitement. Avec Lim, son cuisinier malais, le Café-Restaurant du Soleil a conquis rapidement le cœur des Sierrois.

Paradis d'exotisme

Cet adorable bistrot ne présente pas un luxe débridé de clinquant et faux goût. Les trésors sont dans l'assiette. Pas sur les murs. L'accueil est totalement exqu

et délicieux. Thérèse Grand est ouverte, accueillante, généreuse, profondément aimable. Elle avoue: «J'aime mes clients. Je suis une patronne comblée. Seule, je ne pouvais rien faire. Ici, je travaille dans un esprit de famille avec Lim, le chef de cuisine, Annabelle et Thérèse, deux serveuses portugaises».

Le service est enjoué et complice. Tout est sans bavure avec le souci du petit goût «pointu», herbes ou épices qui vous projettent dans un paradis d'exotisme. Pour vos yeux, M^{me} Grand a peint sur soie quelques tableaux de paysages chinois et de danseuses de Pékin.

Avec du cœur

Le Café-Restaurant du Soleil prépare chaque jour une cuisine supérieure, la qualité et la fraîcheur des produits sont

remarquables. Avec simplicité, un peu de candeur et beaucoup de cœur le chef de cuisine Lim réalise une carte souple, parfumée, divine qui a valu d'être le Chinois le meilleur marché du Valais.

En voici quelques extraits:

*** Les potages**

- Potage aux ailerons de requin
- Potage aux crabes et asperges
- Potage au lapin
- Potage du soleil
- Potage aux raviolis chinois

*** Les entrées**

- Salade chinoise aux crevettes
- Délices de Pékin frits
- Les délices de Pékin à la vapeur
- Les délices de Shanghai à la vapeur
- Brochette Saté au poulet et au porc

* *Les crustacés*

- Crevettes géantes à la sauce aigre-doux
- Crevettes sautées à la sauce Sze-chuan
- Crevettes aux haricots noirs
- Poisson à la sauce Har Locke
- Cuisses de grenouilles au gingembre

* *Le canard*

- Canard à l'ananas et champignons
- Canard croustillant au sel et poivre de Sez-chuan
- Canard à la sauce de prunes
- Canard aux germes de soja
- Canard rôti avec sauce chinoise

* *Le poulet*

- Poulet au curry Malaisie
- Poulet Sambal
- Poulet au céleri
- Poulet sauté aux champignons et pousses de bambou
- Suprême de poulet au citron vert

* *Le bœuf*

- Bœuf sauté aux échalotes et poireaux
- Bœuf chinois spécial hefrakaro
- Bœuf sauté au jus d'huître
- Bœuf sauté au bambou
- Bœuf Saté

* *Le porc*

- Porc Sambal
- Porc aux échalotes et poireaux
- Porc sauté aux légumes chinois
- Porc à l'aigre-doux
- Porc sauté aux bambous

Les mets sont servis avec des nouilles, du riz et des légumes exotiques.

* *Les desserts*

- Soupe de fruits exotiques au champagne
- Beignets de bananes ou ananas et sésame
- Lychees
- Glace aux noix de coco au rhum
- Sorbet mangue

* *Boissons*

- Thé de jasmin
- Bière Tsingtao
- Vin de riz japonais

Et les meilleurs vins valaisans élevés par les maîtres de chais de la région sierroise.

IMPORTANT

Pour votre santé et votre bien-être

La Cuisine chinoise

Grande carte

* Plat du jour Fr. 12.–

* Menu d'affaires Fr. 26.–



La salle à manger.



M^{me} Thérèse Grand, Lim, chef cuisinier, Annabelle et Thérèse.

Deux plats exotiques



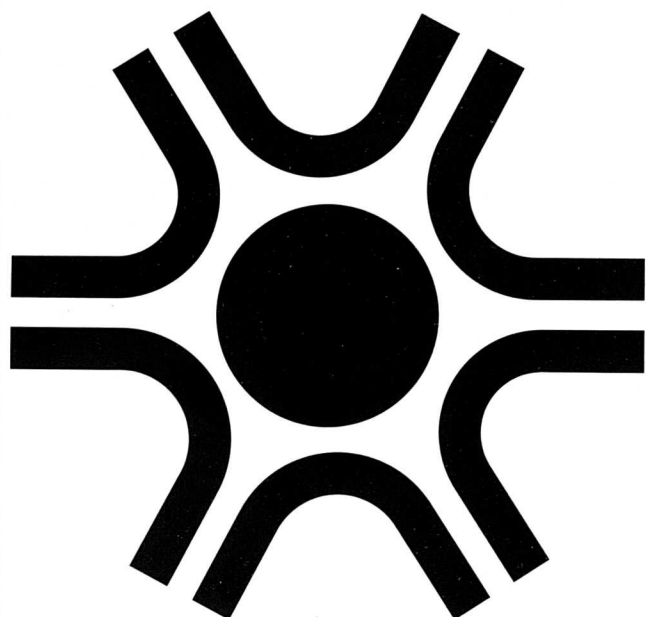


Tout sous le soleil



Office du tourisme Tél. 027 / 55 85 35
Av. Max-Huber 2 Télex 472 955
CH-3960 Sierre Fax 027 / 55 86 35

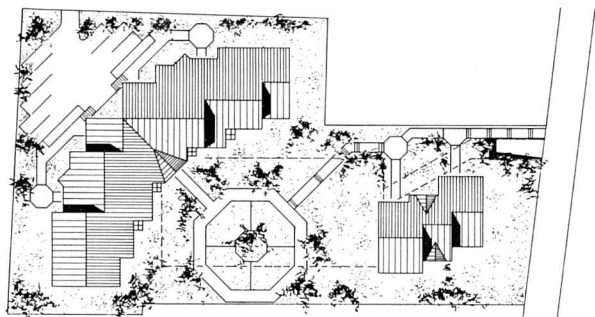
 **PLACETTE**



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey 

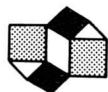


Groupement supérieur (façade sud)



Plan de situation

Renseignements et vente
JACQUES SAVIOZ



Agence immobilière
3960 Sierre - Tél. 027 / 56 12 01
Fax 027 / 56 12 02

VENTHÔNE

Altitude 800 m

sur SIERRE (Valais)

A 10 minutes de CRANS-MONTANA

Nous construisons pour vous

UN GROUPEMENT D'HABITATIONS DE 15 UNITÉS

de 35 à 186 m²

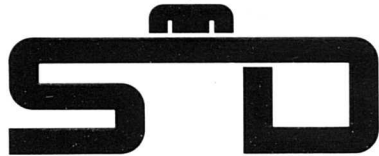
- Groupement sup. de 15 unités (studios, 2 pièces, 3 pièces, 4 pièces et plus, en duplex) orientation plein sud, accès différenciés.
- Aménagements extérieurs vastes, arborisés et architecturés sur plus de 2500 m².
- Parking souterrain, accessible depuis la route de Darnona.
- Parking extérieur pour visiteurs de 8 places.

Prospectus et plans à disposition

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN

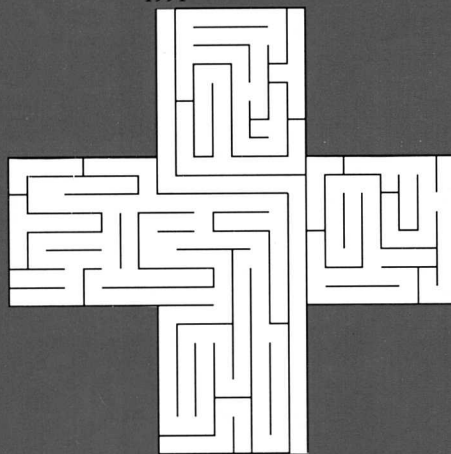


MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

B O N N E A N N É E !

1991



1291



PUBLICITAS



ACADÉMIE DE DANSE CILETTE FAUST

SIERRE
SION
CRANS

TÉL. 027 / 55 02 56

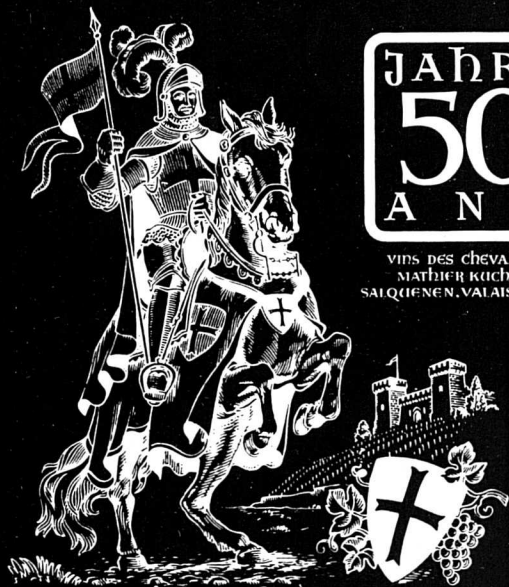
55 36 01

22 55 94



- déléguée de la Fédération française de danse, Paris
- déléguée du Groupe international des «Huit», Paris
- membre de l'A.S.D. Association suisse des professeurs de danse
- membre du jury du concours de jazz à Paris et Perpignan
- déléguée suisse pour la Confédération européenne de la danse
- COURS CLASSIQUE - JAZZ - BABY JAZZ - STAGES AVEC PROFESSEURS ÉTRANGERS

L'origine d'une grandiose réalisation
La renommée des vins de Salquenen



ANNÉE
50
ANS

vins des chevaliers
MATHIEU KÜCHLER
SALQUENEN, VALAIS, SUISSE

VINS DES
CHEVALIERS

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



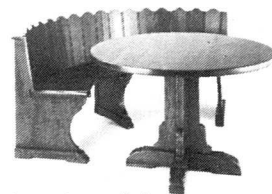
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

BUREAU PRATIQUE
S.A.

40 ans d'expérience

ORGANISATION DE BUREAU

Magasin et bureau - 3960 SIERRE

Avenue du Marché 2 - Tél. 027 / 55 17 34 - 55 53 82

Fax 027 / 55 27 48

Dépôt et atelier: route de Sion 29

1950 SION - Rue du Sex 16a

Tél. 027 / 23 34 10 - Fax 027 / 22 75 88

- REX-ROTARY
- CANON
- OLIVETTI
- SARA
- BROTHER
- CASIO
- MAECHLER
- Etc.

*Service après-vente
Démonstrations
Livraison franco domicile*

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

A-EEB *jet*



1920 MARTIGNY

Rte du Simplon 49

Ø 026/22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement



A-EEB *jet*

SION

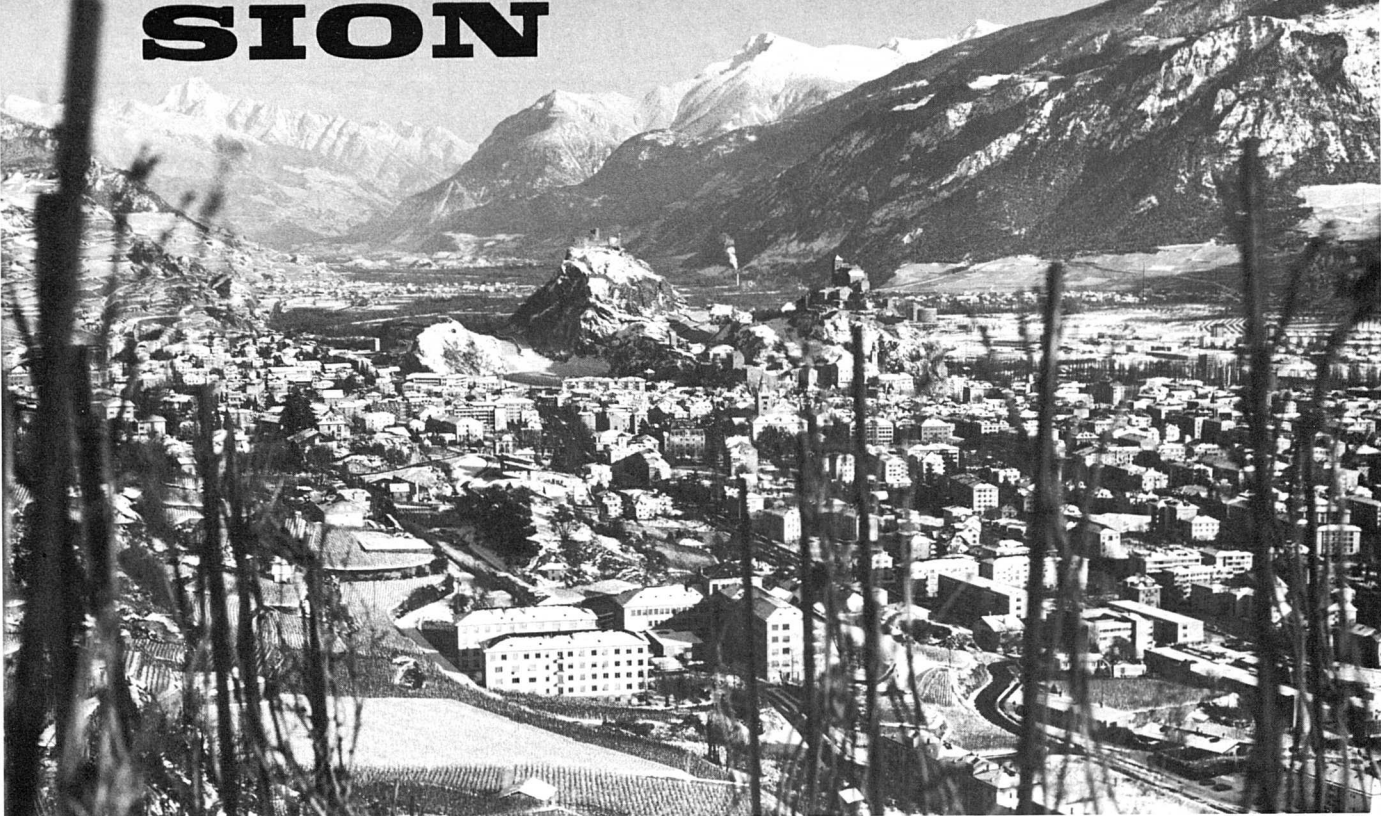


Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sana, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION

**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027/22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027/22 25 26

RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027/22 22 19

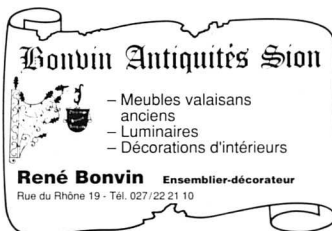
PHILIPS



DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Tapissiers-décorateurs
Rue de Lausanne 50 - SION - Tél. 027/22 38 73
Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



— Meubles valaisans
anciens
— Luminaires
— Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027/22 21 10

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14
Tél. 027/22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

OPTIQUE

Horlogerie-Bijouterie

Movado - Zenith - Rado - Cardin - Gucci

GAILLARD SA

Grand-Pont 9
Tél. 027/22 11 46

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz
Service échange tous gaz

DÉPÔT

Chandoline 2, tél. 027/31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de
Lausanne 4
Prêt-à-porter (tailles 36-52)
Bijoux
Accessoires mode



Chaussures
confort
support
sur mesure
transformations
orthopédiques

Babecki
& Fils
La Croisée
Tél. 027/22 48 62



MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

Service
Ouverture
Serrure



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66



GARAGE OLYMPIC

Agent général pour le Valais



A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY

Visitez notre

Villeroy & Boch

CENTER

Le cadre raffiné
des plus beaux services:
vaisselle et cristal.



Découvrez la grande tradition
Villeroy & Boch dans ses succès en
porcelaine et faïence et dans ses
dernières nouveautés en Bone China,
le tout complété par des verres
en cristal au plomb.

- Porcelaine Langenthal
- Etains
- Coutellerie
- Cadeaux

LISTES DE MARIAGE

CHEZ RICHARD
AU FORUM
DES ALPES

Dépositaire officiel
Villeroy & Boch

RICHARD MULLER
Av. du Rothorn 10
SIERRE - Tél. 027 / 55 76 86

1966 25 ans 1990



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz

Neon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

LAC DE GÉRONDE - SIERRE

Hôtel-Restaurant La



Un restaurant original
creusé dans le rocher.
Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs
vins de la région.

Famille Freudiger-Lehmann
Tél. 027 / 55 46 46

Plein
de marques
au prix de gros !



Prix de Gros

CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER - MARTIGNY
ROCHE - ROMANEL - COURRENDLIN

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition

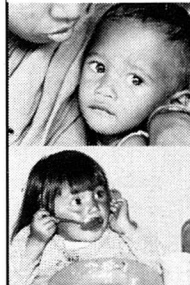


restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 25 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle
construction, nos conseillers vous
aident à réaliser la cuisine de
vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur

Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION
MAJO
1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
Expo ouverte tous
les jours jusqu'à 18 h
samedi 16 h



- UNE LETTRE?
- UN TEXTE?
- UN ARTICLE?

Michel Theytaz
écrivain public
rédacteur indépendant
Rue de Borzuat 52
N° de téléphone:
027 / 55 73 00

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®



PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974

027-31 27 70

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie
CCP 10-11504-8

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



FABRIQUE DE STORES
1951 SION

Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

Le spécialiste du POT D'ÉCHAPPEMENT

Stock - Vente - Pose



ARCIONI SA

L'ennemi du bruit

Avenue Maurice-Troillet 65 - SION - Tél. 027 / 23 53 23

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

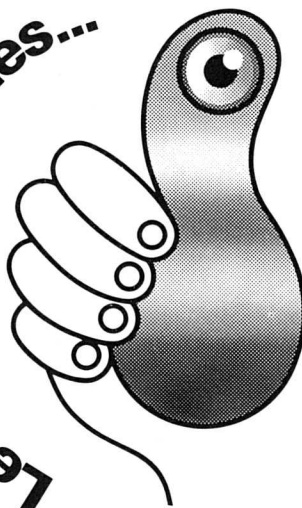
**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



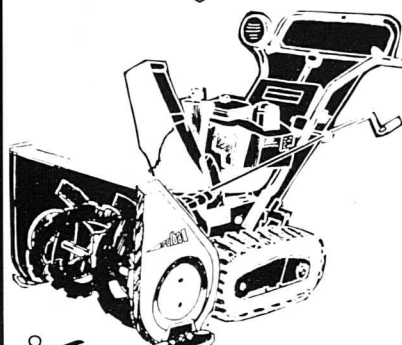
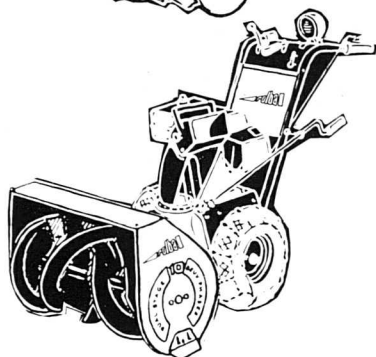
Tél.
027 / 55 03 55

Les arts graphiques...



ton avenir!

agrol Sierre



Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Tél. : _____

Je désire recevoir

- ☐ offre complète ☐ documentation
☐ visite d'un spécialiste
☐ petites fraiseuses ☐ à roues ☐ à chenilles
☐ 5 CV ☐ 8 CV ☐ 10 CV ☐ 12 CV
☐ fraiseuses moyennes ☐ à chenilles
☐ 10 CV ☐ 13 CV ☐ 19 CV ☐ 22 CV ☐ 30 CV
☐ motoluge Ski-Doo ☐ Tundra, 1 chenille, 20 CV
☐ Alpine II, 2 chenilles, 40 CV

Démonstration-vente et service
Agence générale pour le Valais

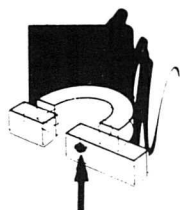
agrol Sierre

ATELIER MÉCANIQUE
3960 SIERRE - Tél. 027/55 93 33

湄江酒樓

RESTAURANT
CHINDIS-VIETNAMIEN
ET THAILANDAIS

MEKONG
à SIERRE



MEKONG

Av. du Rothorn 10 (Forum des Alpes)
☎ 027/55 67 87

- places de parc au sous-sol
- ouvert tous les jours,
de 9 h 30 à 24 h
- à midi 7 menus du jour
avec 3 entrées à choix
Fr. 12.- à Fr. 14.-
- grande carte
- menus d'affaires
à Fr. 35.- / 50.- / 65.- et 70.-
- **MENU SPÉCIAL**
(sur commande) pour entreprises,
sociétés, groupes, classes, etc.



**CENTRE DE
DÉGUSTATION**

SION

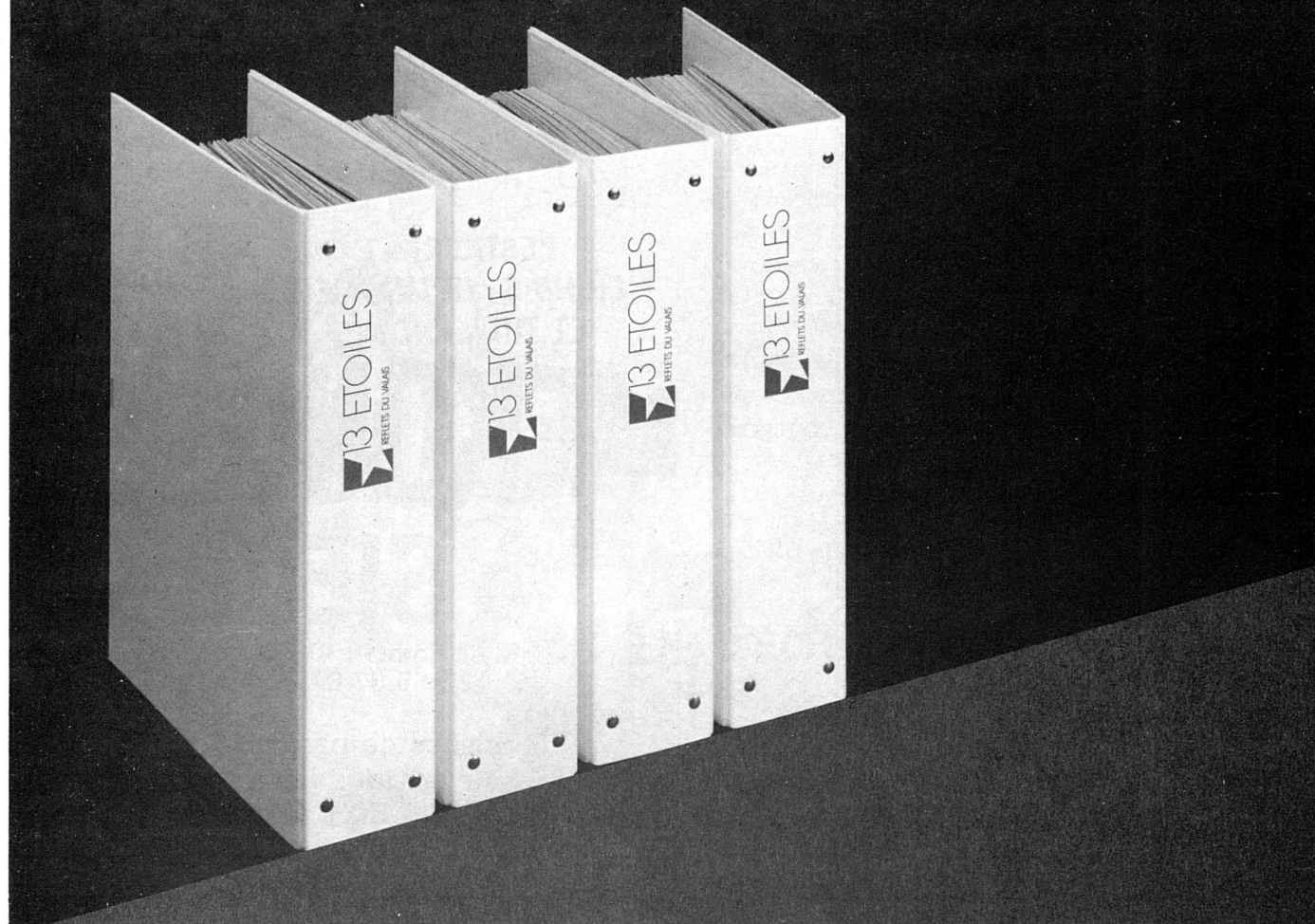


face à
la Gare

Horaires

Jours	Matin	Après-midi
Lundi	Fermé	13 h 30 - 17 h 30
Mardi au		
vendredi	10 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 30
Samedi	9 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 00
Dimanche et jours fériés fermés		

CHS BONVIN FILS, vins de domaine
1950 Sion, 027 / 31 41 31



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 60.-, étranger SFr. 70.-) par CCP 19-4320-9
«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1

«Le rouge
et le noir.»

*Vu par Bernard
Rouvinez et ses fils
à Sierre en Valais.*

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

COLLINE DE
GÉRONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

COLLINE DE
GÉRONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

RÉCOLTE
1988

COLLINE DE
GÉRONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

AGENCE IMMOBILIÈRE GASTON BARRAS

Crans

1954-1991

TRADITION ET QUALITÉ

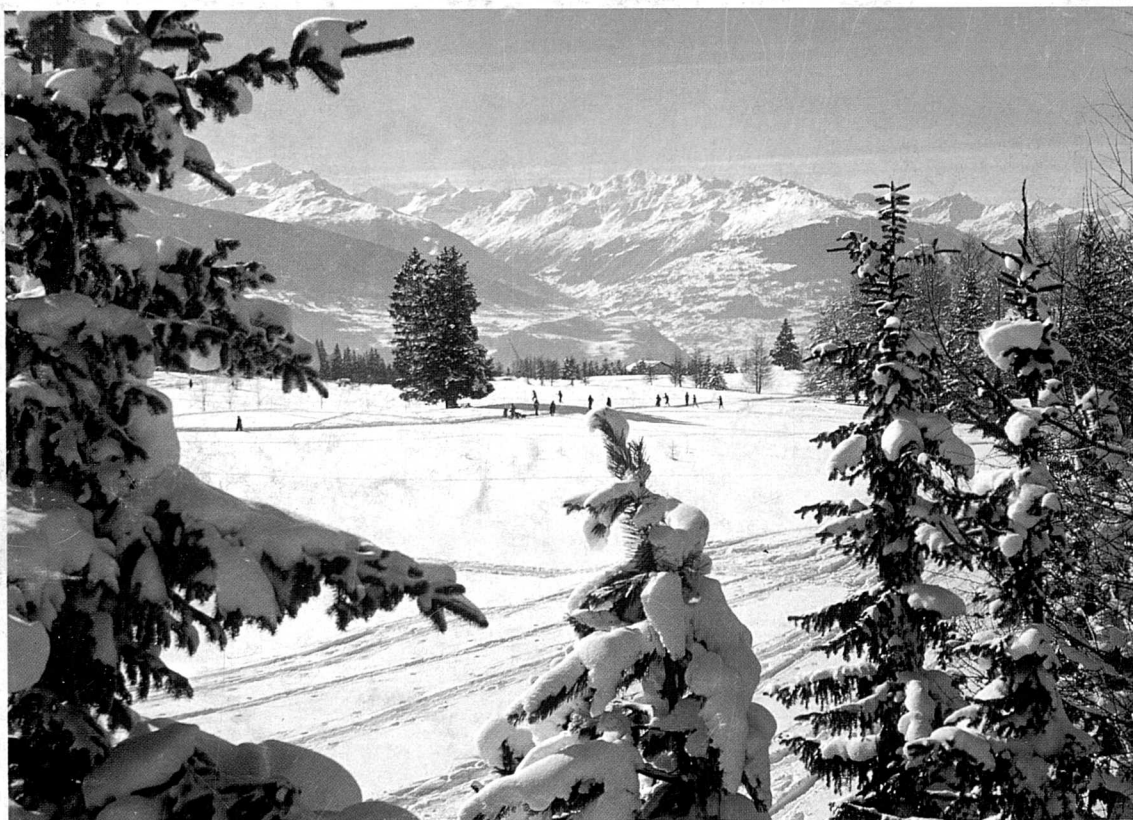


Photo T. Deprez

VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)

Tél. 027 / 41 27 02
Télex 473 805
Fax 027 / 41 46 71



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours « à la carte »
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)